



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössische Zollverwaltung EZV
Administration fédérale des douanes AFD
Amministratzione federale delle dogane AFD

Commerce extérieur de la Suisse 2005

Commentaires, graphiques et tableaux

Direction générale des douanes
Section Statistique
3003 Berne
++41 (0) 31 322 66 10
Internet: www.ezv.admin.ch
E-Mail: ozd.aussenhandelsstatistik@ezv.admin.ch

Le commerce extérieur de la Suisse en 2005

Vue d'ensemble

En 2005, le commerce extérieur de la Suisse est apparu comme un soutien important de la conjoncture. Tant les importations, avec 149,1 milliards de francs, que les exportations, avec 157,0 milliards de francs, ont atteint des valeurs records se situant, en terme de croissance, au-delà des valeurs moyennes sur plusieurs années¹. En valeur nominale, les importations croissent légèrement plus que les exportations (8,8% contre 7,3%), alors que c'est l'inverse en valeur réelle (+3,5% contre +5,5%). Dans le secteur de l'importation, ce sont les achats d'agents énergétiques qui ont connu la progression la plus forte, cela en raison des prix du pétrole, tandis que les matières premières et produits semi-finis ainsi que les biens d'investissement ont connu une progression égale. A l'exportation, on peut distinguer grosso modo entre trois vitesses de croissance. Les plus grosses progressions se situent parmi les instruments de précision, l'horlogerie et l'industrie chimique, avec une augmentation de 10% et plus.

Solde¹⁾ de la balance commerciale

Année	mio. CHF	+ / - %
2002	7'534	352.5
2003	6'877	-8.7
2004	9'326	35.6
2005	7'883	-15.5

La **balance commerciale** se solde par un excédent de 7,9 milliards, ce qui représente

D'un point de vue **géographique**, la répartition de la croissance est bien étalée. La plus grande dynamique commerciale se localise du côté des pays en transition, notamment la Russie et la Chine. Sur le marché principal, celui des pays industrialisés, on a également enregistré une solide progression tant à l'importation

Importation ¹⁾	mio.CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
		nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
2002	128'207	-1.4	-3.3	2.0
2003	128'595	0.3	0.2	0.1
2004	136'987	6.5	2.8	3.6
2005	149'094	8.8	5.2	3.5

Exportation ¹⁾				
2002	135'741	3.1	-2.3	5.5
2003	135'472	-0.2	-0.4	0.2
2004	146'312	8.0	2.6	5.3
2005	156'977	7.3	1.7	5.5

15,5% ou quelque 1,4 milliard de moins que l'année record 2004.

Les **prix** à l'importation ont fait leur plus forte progression depuis 2000 avec 5,2%. Par contre, les prix à l'exportation n'ont augmenté que d'un modeste 1,7%. En raison du fort renchérissement à l'importation, les termes de l'échange se sont fortement dégradés (-3,3%).

(+8,2%) qu'à l'exportation (+7,7%). A l'intérieur des pays industrialisés, les livraisons vers les pays extra-européens se sont accrues de 11,8%, soit presque le double de celles à destination de l'UE. Par contre, les ventes réalisées dans les pays émergents ont stagné.

¹⁾ Résultat selon le nouveau concept de saisie.

Pour plus d'infos, voir sur: <http://www.ezv.admin.ch/themen/00504/index.html?lang=fr>

Exportation selon les branches

Vue d'ensemble de l'évolution

A l'exception de l'**industrie textile** (-5,0%) toutes les branches présentent une croissance du chiffre d'affaires en 2005, bien qu'il faille différencier trois vitesses de croissance différentes. Le premier groupe présente une évolution positive de 10% ou plus. Ce groupe comprend les **instruments de précision**, l'**industrie horlogère** et l'**industrie chimique**. Dans cette dernière, la division des produits pharmaceutiques, des vitamines et des produits de diagnostic présente à elle seule une plus-value de 5,0 milliards de francs. Le second groupe, constitué de l'**industrie des produits alimentaires, boissons et tabacs**, de la **métallurgie**

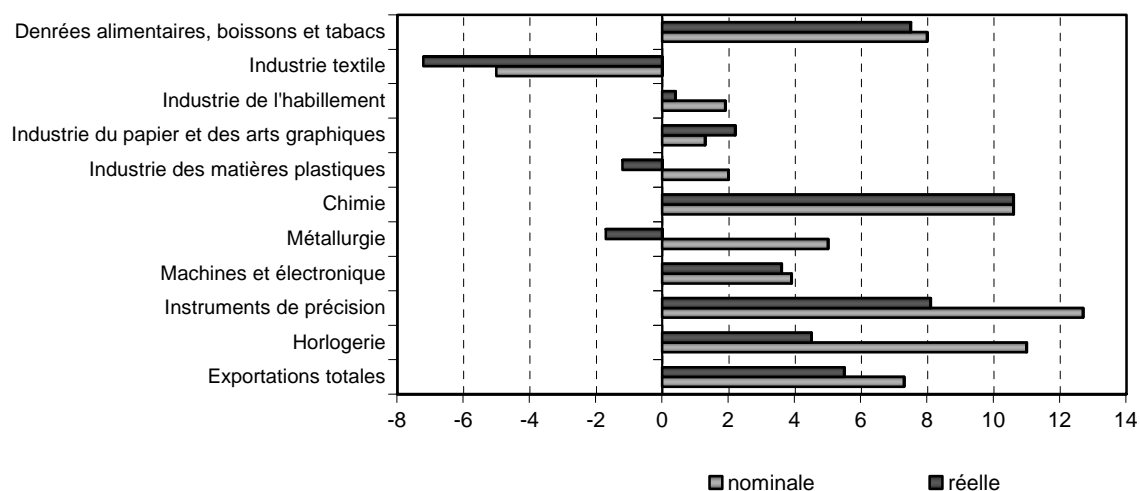
ainsi que des **machines et de l'électronique**, a augmenté son chiffre d'affaires de 3,9 à 8,0%. Dans cette dernière branche, la majorité des sous-groupes a présenté un chiffre d'affaires en augmentation. Le dernier groupe ne présente qu'une croissance modérée, c'est-à-dire située entre 1,3 et 2,0%. Il comprend l'**industrie des matières plastiques**, l'**industrie de l'habillement** ainsi que l'**industrie du papier et des arts graphiques**. Comme l'indique l'évolution de l'indice des valeurs moyennes, certaines branches ont amélioré leurs marges, comme ce fut le cas au cours de l'année précédente.

Evolution des exportations selon les branches en 2005

Branches	Evolution par rapport à 2004 en %			
	en mio. CHF	nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	4'033	8.0	0.4	7.5
Industrie textile	2'043	-5.0	2.4	-7.2
Industrie de l'habillement	1'956	1.9	1.5	0.4
Industrie du papier et des arts graphiques	3'415	1.3	-0.9	2.2
Industrie des matières plastiques	3'413	2.0	3.3	-1.2
Chimie	54'838	10.6	-0.1	10.6
Métallurgie	11'664	5.0	6.8	-1.7
Machines et électronique	35'172	3.9	0.3	3.6
Instruments de précision	11'500	12.7	4.3	8.1
Horlogerie	12'390	11.0	6.3	4.5
Exportations totales	156'977	7.3	1.7	5.5

1) val. moy. = valeur moyenne

Exportations 2005 selon les branches: évolution par rapport à 2004 en %



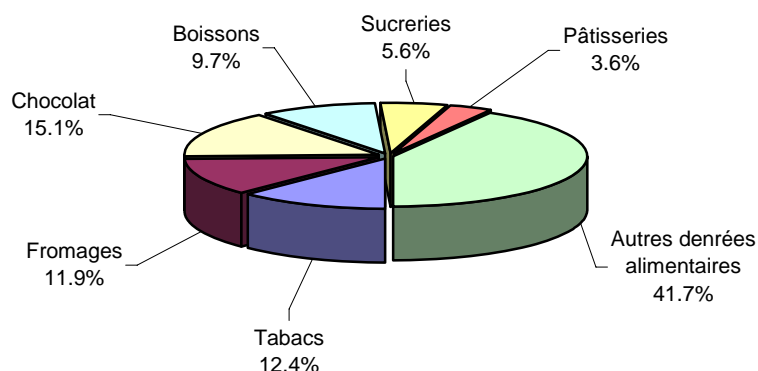
Exportation selon les branches

Industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs.

L'industrie suisse des denrées alimentaires est confrontée à des coûts élevés tant en ce qui concerne les matières premières que la transformation, raison pour laquelle elle se concentre depuis quelques années sur l'exportation de produits haut de gamme et de spécialités. La palette des produits est vaste. Le chiffre d'affaires reste cependant fondé sur les deux

classiques que sont le chocolat et le fromage, qui représentent, ensemble, près du quart des ventes de la branche à l'étranger. Dans le secteur des boissons, l'ouverture en Suisse d'un important centre de production appartenant à un consortium actif sur le plan international a amené une augmentation massive du volume des exportations.

Produits: parts en valeur en 2005, en %



Exportations de fromages en 2005 :

Pays	mio. CHF	part en %
Allemagne	142	29.6
Italie	107	22.4
USA	58	12.1
France	55	11.5
Autriche	32	6.6
Total	480	100.0

L'industrie des denrées alimentaires a affiché une solide progression de 8,0% en 2005. Les principaux moteurs de cette progression furent les boissons et le chocolat, dont la demande à

l'étranger a augmenté de respectivement 44,8% et 21, % pendant l'année. Pour la première fois depuis longtemps, les exportations de fromage ont également connu une croissance (+4,2%), dans laquelle l'ouverture du marché de l'UE en relation avec les bilatérales I a joué un rôle non négligeable. En revanche, les tabacs manufacturés ont vu leurs exportations diminuer de 7,7%. Le secteur "autres denrées alimentaires" comprend notamment des produits tels que le café soluble, la confiture, les préparations à base de légumes, les produits carnés, les soupes, les sauces et les bouillons.

En 2005, presque un sixième du **chocolat** exporté est parti vers l'Allemagne. Viennent ensuite la France et le Royaume-Uni, avec des parts de 13,9% et 12,1%. Le quatuor que ces trois pays constituent avec les USA a absorbé la moitié des exportations de Suisse. Par rapport à l'année précédente, le chiffre d'affaires a augmenté dans tous les cinq pays représentés dans le tableau suivant. Les ventes en France ont connu une croissance particulièrement nette: elles ont crû d'un tiers, comme l'année précédente. Les expéditions à destination de l'Allemagne ont également crû d'un cinquième.

Exportation de chocolat en 2005

Pays	mio. CHF	part en %
Allemagne	108	17.8
France	85	13.9
Royaume-Uni	74	12.1
U.S.A.	48	7.9
Canada	29	4.8
Total	608	100.0

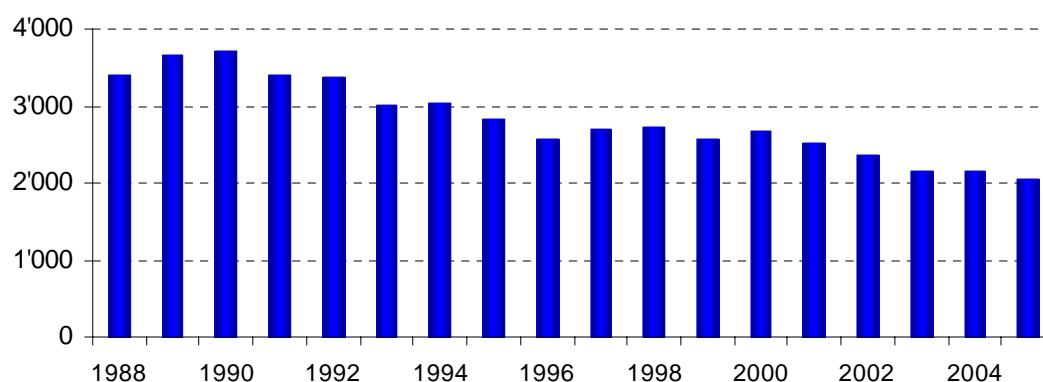
Exportation selon les branches

Industrie textile

L'industrie textile suisse est en recul depuis plusieurs années déjà. En 1990, année record, son chiffre d'affaires à l'étranger était proche de 3,7 milliards de francs. Depuis, les exportations ont continuellement fondu pour arriver à 2 milliards de francs en 2005. Dans un contexte marqué par une pression concurrentielle planétaire et par des délocalisations à l'étranger, l'industrie textile indigène accuse un recul total de 40 % au cours des dernières années. La branche essaie de mettre fin à l'érosion en se concentrant sur des produits de niche. Cependant, le retournement escompté ne s'est pas non plus produit en 2005.

Les expéditions ont ainsi accusé un recul de 5,0 % par rapport à l'année précédente. Toutefois, le cours des affaires a été très différent d'un groupe de produits à l'autre. Alors que les textiles à usages techniques – le groupe au chiffre d'affaires le plus important avec 692,6 millions – ont enregistré un recul de 6,0%, les tissus et bonneteries ont présenté des ventes en augmentation de 5,5% pour atteindre 601,4 millions de francs. Dans ce dernier groupe, le chiffre d'affaires des tissus synthétiques et artificiels a crû d'un cinquième. Comme lors des quatre années précédentes, les fils, troisième secteur en importance (338,4 millions de francs), ont accusé un recul (-15,2%).

Industrie textile 1988 - 2005
Exportation en mio. de francs



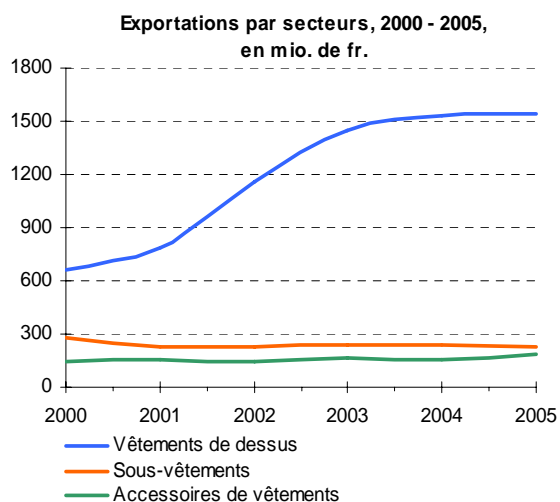
Industrie textile: Les 5 principaux partenaires en 2005

Pays	mio. CHF	+/-%
Allemagne	554	-3.7
Italie	222	-7.0
France	167	-9.8
USA	113	-9.2
Autriche	111	-13.2
Total	2'043	-5.0

Les pays voisins de la Suisse ainsi que les Etats-Unis constituent les 5 plus importants marchés de l'industrie textile suisse. Ce quintette a ainsi absorbé 60 % des exportations. Malgré cela, l'industrie textile a enregistré un recul de ses ventes dans tous ces pays en 2005. Par contre, les livraisons vers la Hongrie, la Tchéquie, la Slovaquie et la Pologne ont progressé. Pour le premier pays nommé, les exportations ont augmenté de moitié, tout en restant comparativement d'un niveau assez bas (25,3 millions de francs).

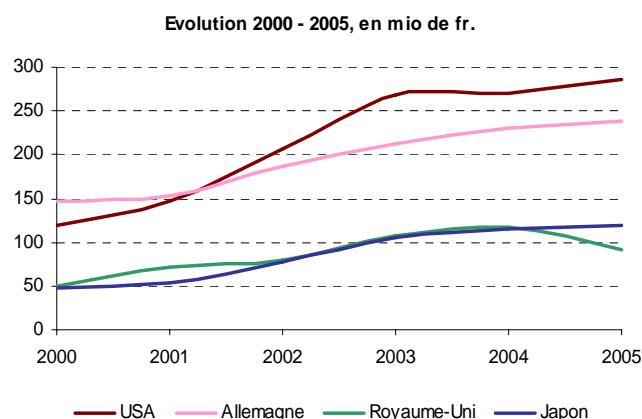
Exportation selon les branches

Industrie de l'habillement



En 2005, **les vêtements de dessus** ont représenté les trois quarts des exportations, soit plus de 1,5 milliard de francs. Après l'expansion massive enregistrée après 2001, le chiffre d'affaires a cependant stagné au niveau de celui de l'année précédente. Sur les deux plus importants marchés, les USA (287 millions de francs) et l'Allemagne (239 millions de francs), on note une régression de respectivement 6,2% et 4,3%. En Italie, le chiffre d'affaires a crû d'un dixième pour atteindre 127 millions de francs, tandis que les exportations à destination de la Russie ont augmenté de moitié (28 millions). Par contre, les envois à destination du Royaume-Uni se sont tassés de plus d'un cinquième et ont atteint la somme de 98 millions.

Après des années d'expansion sans précédent, l'industrie de l'habillement retrouve un cours plus tranquille ces deux dernières années. Les livraisons à l'étranger ont ainsi reculé de 1,9% dans l'année sous revue, approchant les 2 milliards de francs. Par comparaison, 2002 et 2003 présentaient une croissance de respectivement 30,6% et 20,6%. Cette augmentation était presque uniquement due au développement des vêtements de dessus. De plus, l'implantation au Tessin de centres de distribution de maisons de mode italiennes connues – qui réexportent les articles de vêtement – pourrait avoir joué un rôle déterminant dans la dynamisation de ce secteur.



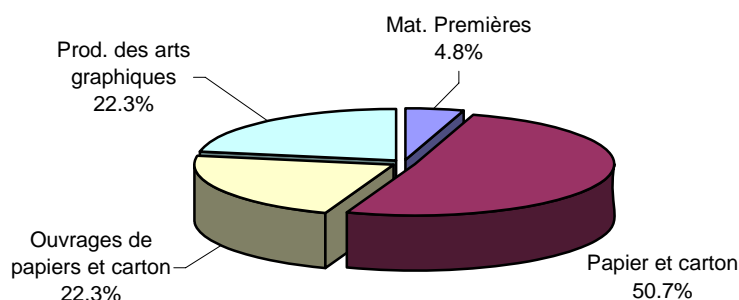
Exportation selon les branches

Industrie du papier et des arts graphiques

En termes nominaux, les ventes à l'étranger de l'industrie du papier et des arts graphiques ont progressé de 1,3% à 3,4 milliards de francs en 2005 (+ 2,2% en termes réels), ce qui est dans le même ordre de grandeur que l'année précédente. Au niveau des catégories de produits, on remarque cependant une disparité dans la croissance. Le chiffre d'affaires de la plus petite catégorie, **les matières de base**, a réalisé la progression la plus importante (+14,1% à 163 millions de francs). On notera que les exportations à destination de notre voisin du nord ont connu une progression d'un tiers. **Les produits des arts graphiques** (livres, journaux, matériel publicitaire, etc.) ont fait une progression remarquable de 8,3% à 760 millions de francs. Dans ce domaine, l'évolution s'est cependant révélée contradictoire: alors que les exportations vers notre client le plus

important, l'Allemagne, progressaient dans les proportions de l'ensemble, celles vers les Etats-Unis et la France, deux pays également importants, ont chuté d'un sixième. La catégorie présentant les plus gros chiffres d'affaires, **les papiers et cartons en rouleaux, feuilles ou bandes**, a stagné au niveau de l'année précédente, soit 1,7 milliard de francs. Les signes de faiblesse ont été particulièrement sensibles dans les marchés de moyenne importance, tels que la France et le Royaume-Uni. **Les produits en papier ou carton** sont en net recul (-4,0% à 760 millions de francs). La demande du segment des articles de ménage en papier ou carton a subi un recul significatif d'un dixième. Sur notre principal marché, l'Allemagne, qui représentent 44,2% du chiffre d'affaires pour ce secteur, les ventes ont régressé de 12,8%.

Catégories de produits
parts en valeur en 2005, en %



Sur la période de 1990 à 2005, les exportations de l'industrie du papier et des arts graphiques ont connu une croissance moyenne de 3,4% par an. L'expansion du groupe le plus important, papier et carton, a connu un pic

élevé entre 1993 et 2000; les exportations ont quasiment doublé pendant cette période, passant de 941 millions de francs à 1'801 millions de francs. Ce montant n'a cependant plus été atteint depuis.

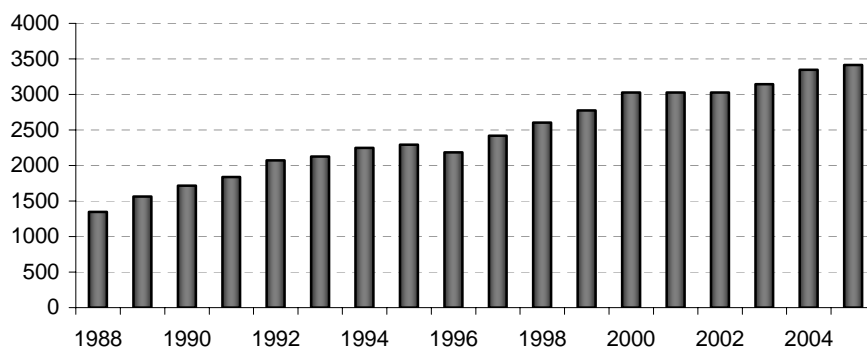
Exportation selon les branches

Industrie des matières plastiques

L'industrie des matières plastique présente, pour 2005, une progression modérée de 2,0% à 3,4 milliards de francs. En termes réels, par contre, elle régresse de 1,2%. L'année précédente, la branche avait pourtant encore accru ses ventes de 6,4% en valeur et de 2,8% en volume. Si l'on se réfère à la période comprise entre 1990 et 2005, l'industrie des matières plastiques fait cependant partie des rares branches d'exportation ayant enregistré une

croissance quasiment ininterrompue de leur chiffre d'affaires à l'étranger. La progression de cette branche a subi un creux isolé en 1996, alors qu'entre 2000 et 2002 le chiffre d'affaires a stagné autour des 3 milliards de francs. Mais sur l'ensemble, la progression moyenne de l'exportation s'élève à 4,7% par an. Le résultat global est partagé à parts égales entre les produits semi-finis et les produits finis.

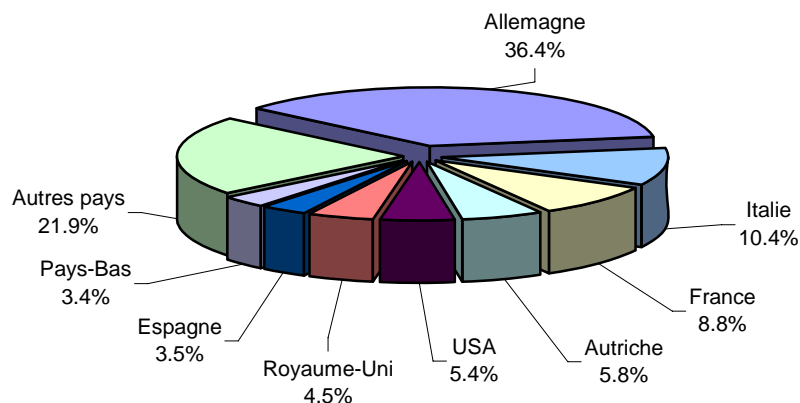
Industrie des matières plastique 1988 - 2005
Exportations en mio. de CHF



En considérant les marchés, l'Allemagne occupe une position prépondérante pour l'industrie indigène des matières plastiques. C'est ainsi qu'en 2005, 36,4% des marchandises en termes de valeur – soit plus de 1,2 milliard de francs – ont trouvé preneur en Allemagne. Au deuxième rang, on trouve le marché italien qui, avec ses 10,4%, est tout de même 3,5 fois inférieur au marché allemand. Derrière la

France (8,8%), on trouve l'Autriche et les Etats-Unis, quasiment à égalité avec des parts de 5,8% et 5,4%. Les huit pays repris ci-dessous représentent ensemble les trois quarts du chiffre d'affaires total. Tandis que les exportations vers l'Allemagne stagnaient, celles vers les pays émergents comme la Turquie, la Pologne et la Russie connaissaient une progression de l'ordre de 21 à 32%.

Pays partenaires en 2005, parts en %



Exportations selon les branches

Industrie chimique

L'industrie chimique est depuis des années et sans conteste la branche exportatrice la plus importante de notre pays; elle compte une avance importante par rapport à l'industrie des machines et de l'électronique, qui la suit dans le classement. En 2005, le chiffre d'affaires de l'industrie chimique s'est monté à 54,8 milliards de francs, soit plus d'un tiers du total des exportations. A elle seule, la branche a par ailleurs contribué à la croissance des exportations à raison de 5,2 milliards de francs, soit la moitié de l'augmentation totale.

La branche présente cependant une structure très hétérogène, et la marche des affaires est également très disparate en fonction des secteurs. Dans ce contexte, le secteur pharmaceutique occupe une position dominante en ce qui concerne le chiffre d'affaires et la dynamique de croissance. Comme lors de l'année

précédente, il a connu une croissance à deux chiffres.

Dans le domaine des produits primaires, les ventes de **matières premières et de base** ont légèrement reculé, alors qu'elles avaient encore connu une croissance de presque 10% lors de l'année précédente. Il y a bien eu une augmentation massive des livraisons à destination des Etats-Unis et de l'Irlande, mais celles destinées à l'Allemagne, notre client principal, ont baissé d'un tiers. La progression observée dans le secteur des **plastiques non moulés** (+8,6%) est notamment due à l'augmentation d'environ un quart des exportations à destination de la Pologne, de la Belgique, de la Chine et de l'Inde. Une progression de plus d'un dixième a également été enregistrée tant en France qu'en Italie.

Industrie chimique:

Exportations 2005

Secteurs	mio. CHF	Part en %	Variation en %		
			nominale	val. moy.	réelle
Matières premières et de base	4'499	8.2	-1.3	-1.0	-0.3
Plastiques non moulés	1'926	3.5	8.6	5.4	3.0
Produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic	39'792	72.6	14.3	0.2	14.1
Produits agrochimiques	1'849	3.4	6.6	-3.4	10.3
Corps colorants	2'277	4.2	-3.5	1.5	-4.9
Huiles essentielles, substances odoriférantes ou aromatiques	1'562	2.8	7.2	-2.3	9.7
Produits auxiliaires et de nettoyage	503	0.9	3.3	3.5	-0.1
Autres produits chimiques finaux	1'580	2.9	1.3	-0.6	2.0
Total de la branche	54'838	100.0	10.6	-0.1	10.6

Le volume des exportations du secteur des **produits pharmaceutiques**, des **vitamines** et des **produits pour le diagnostic** est considérable. Avec 39,8 milliards de francs, il a représenté à lui seul un quart du total des exportations suisses de 2005. En terme de croissance, le secteur s'est également signalé par des valeurs impressionnantes, après son essor nominal et réel de resp. un huitième et de 3,6%, en 2004. Considérée sur le long terme, la progression est tout aussi imposante: de 1990 à 2005, la valeur des exportations a quintuplé, ce qui représente une hausse moyenne de 11,2% par année.

Pour le secteur des produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic, l'Allemagne, l'Italie et les Etats-Unis ont joué un rôle déterminant. En 2005, ces trois pays ont en effet absorbé chacun entre 4,5 et 4,8 milliards de francs, soit plus d'un tiers de toutes les ventes du groupe. Le chiffre d'affaires réalisé

Si l'on considère les différents sous-groupes, les sérums, vaccins et autres produits immunologiques ont bondi de 11,5% en 2005; ce rythme d'expansion ne représente toutefois que la moitié de celui de 2004, année record. Le secteur a d'ailleurs connu une croissance ininterrompue au cours des 10 dernières années; cette croissance s'est située dans une fourchette comprise entre +5,6% (1996) et + 86,8% (2001). En 2005, les expéditions d'antibiotiques ont augmenté de 3,2% pour atteindre 1,7 milliard de francs, soit une progression légèrement inférieure à celle de l'année précédente (+4,2%).

aux Etats-Unis a augmenté d'un quart en l'espace d'une année. Les exportations à destination des Pays-Bas, de la Russie, de l'Afrique du Sud, de la Chine et de l'Inde ont augmenté d'une façon encore plus marquée, mais à partir d'un niveau de départ plus bas.

Après avoir connu une stagnation au cours de l'année précédente, les exportations de **produits agrochimiques** ont progressé de 6,6% en 2005. Comme au cours des années précédentes, l'évolution a été très disparate sur les différents marchés au cours de l'année sous revue. Les livraisons à destination de l'Espagne ont atteint un chiffre représentant un multiple de celui de l'année précédente; celles à

Après deux années successives de recul des ventes, le secteur des **huiles essentielles** et des **substances odoriférantes ou aromatiques** a connu un tournant en 2005: les exportations ont enregistré une belle progression de 7,2%. La baisse des prix s'est cependant confirmée au cours de l'année sous revue; elle n'a toutefois été que de -2,3%, soit nettement moins que l'année précédente (-4,5%). En

Flash:

Les **corps colorants** sont par définition un domaine sensible à la conjoncture. Dans un environnement marqué par une augmentation du prix des matières premières, par une concurrence internationale en forte croissance et par un dollar américain faiblissant, les exportateurs suisses ont régulièrement dû faire des concessions au niveau des prix; ils n'ont en tout état de cause pas pu répercuter la hausse des coûts de production sur leurs clients. Cela fait maintenant cinq ans que le secteur lutte contre une baisse de son chiffre d'affaires.

En 2005, la branche n'est pas non plus parvenue à sortir du tunnel, cela malgré une amélioration des marges de 1,5% (base: indice du commerce extérieur). C'est ainsi que le chiffre d'affaires réalisé à l'étranger a diminué de 3,5% en termes nominaux pour atteindre quel-

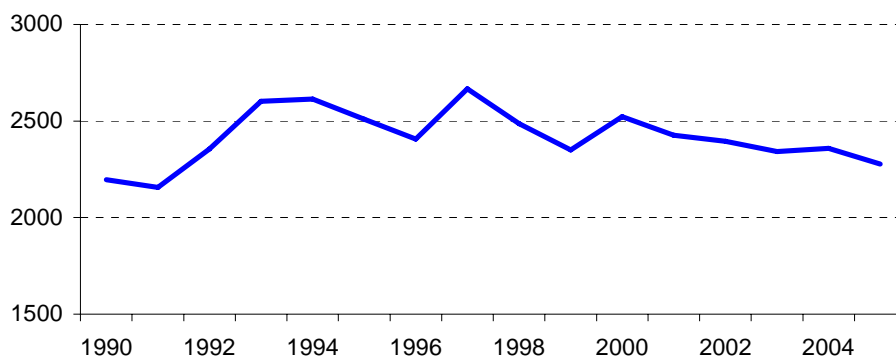
destination de la France et de l'Allemagne ont augmenté de deux tiers et de moitié respectivement. Le chiffre d'affaires réalisé aux Etats-Unis a également progressé de plus d'un cinquième. Par contre, les exportations à destination de l'Iran ont diminué de moitié, tandis que celles à destination de l'Australie, de l'Autriche et du Brésil ont connu des diminutions comprises entre 20% et plus de 33%.

termes réels, les exportations ont ainsi progressé de 9,7%. Sur les différents marchés, la France occupe une position dominante, puisqu'elle a absorbé un sixième de nos ventes et présenté la plus forte croissance (en hausse d'un quart). Si à la seconde place, l'Allemagne s'est également distinguée (+10,5%), l'Italie qui complète le podium a connu une hausse de presque moitié inférieure (+5,4%).

que 2,3 milliards de francs. En termes réels, le recul a même atteint 4,9%.

Si l'on examine les différents sous-groupes, l'évolution a cependant été contradictoire. Les colorants et pigments, dont le chiffre d'affaires est important (1,3 milliard de francs), ont subi comme l'année précédente une baisse de 7,4%. Dans ce contexte, les ventes réalisées à Hongkong, dans le Royaume-Uni et aux Etats-Unis ont diminué de manière particulièrement forte. En revanche, les livraisons de peintures et vernis (1.0 milliard de francs) ont progressé de 2,3%, alors qu'elles avaient reculé de 15,1% au cours de l'année précédente. En l'occurrence, de nombreux marchés de petite et moyenne importance, tels que l'Indonésie, l'Espagne, la Pologne et les Pays-Bas, ont enregistré de forts taux de croissance. Le client le plus important, l'Allemagne, a même augmenté sa demande d'un dixième.

Corps colorants, 1990 - 2005, exportations en mio. CHF



Exportation selon les branches

Industrie des métaux

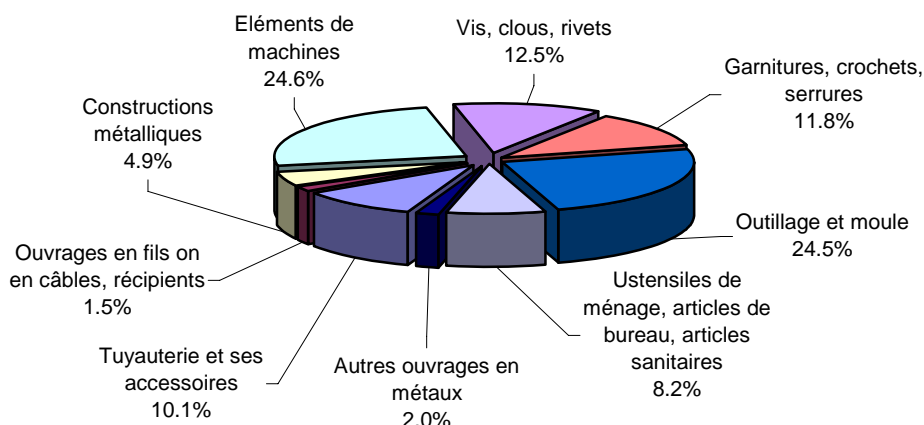
Grâce à une demande qui reste forte à l'échelle mondiale depuis quelque trois ans, l'industrie métallurgique suisse augmente remarquablement son chiffre d'affaires d'une année à l'autre (principalement dans le secteur du fer et de l'acier), même si ces progrès sont essentiellement dus aux prix élevés du métal. L'exportation s'est ainsi de nouveau accrue de 5,0% en 2005, alors qu'en termes réels les livraisons ont chuté de 1,7% (augmentation des prix de 6,8%). Depuis 1990, les exportations ont affiché une croissance nominale moyenne de 3,0% par an.

Le secteur du **fer et de l'acier** n'a pas suivi la dynamique de croissance phénoménale connue l'année précédente (2004: +34,0%). Les exportations ont tout de même progressé de 7,3% à 1,3 milliard de francs.

Les ventes réalisées aux Etats-Unis et en Espagne ont connu une croissance particulièrement élevée; sur une année, elles ont augmenté de moitié dans le premier de ces deux pays et d'un quart dans le second. Les exportations à destination de la Chine ont également progressé d'un dixième.

Métallurgie:		Exportations 2005	
Secteurs	mio. CHF		+/- %
Fer et acier	1'286		7.3
Métaux non ferreux	1'863		9.2
- aluminium	1'296		6.2
Ouvrages en métaux	8'515		3.7
Total	11'664		5.0

Ouvrages en métaux, exportations 2005
selon les secteurs, parts en valeur en %



Le plus grand groupe de l'industrie métallurgique, **les ouvrages en métaux**, a bouclé l'année avec un chiffre d'affaires de 8,5 milliards de francs, soit 3,7% de plus que l'année précédente, déjà excellente (+8,9%) Tous les secteurs ont participé à ce bon résultat. A côté du secteur des tubes et accessoires, il convient de citer celui des ferrures, crochets et serrures, qui a progressé de 8,3% à 1,0 milliard de francs. Les ventes du sous-groupe outillage et moules ont évolué au niveau de l'an passé (2,1 milliards de francs).

Parmi les **métaux non ferreux**, le cuivre a progressé d'un septième à 375 millions de francs. C'est cependant l'aluminium qui a occupé le premier rang. Des 1,3 milliard de francs réalisés dans ce domaine en 2005 (+6,2%), presque 90% sont à mettre sur le compte des produits laminés ou étirés. Le marché allemand a une immense importance dans le secteur des métaux non ferreux, puisque 44% de toutes les exportations lui étaient destinées. Les ventes réalisées sur le marché italien, le second en importance, sont quatre fois plus faibles. Elles ont tout de même progressé d'un sixième par rapport à 2004.

Exportations selon les branches

Industrie des machines et de l'électronique

Deuxième industrie exportatrice de notre pays, l'industrie des machines et de l'électronique a poursuivi sa croissance en 2005, même si cela a été de façon moins nette qu'en 2004. L'ensemble de la branche a connu une croissance de 3,9% en termes nominaux, à 35,2 milliards de francs, et de 3,6% en termes réels. Cependant, les deux groupes principaux ont affiché une évolution disparate.

Tandis que le domaine des **machines industrielles** a dans l'ensemble stagné en

termes nominaux (+0,7%, soit +2,7% en termes réels), celui de l'**industrie électrique et électronique** a connu une expansion de 12,6% en termes nominaux et de 7,9% en termes réels. Dans ce dernier domaine, tous les sous-groupes ont participé à la croissance, mais le secteur le plus petit, celui de la télécommunication, a enregistré une progression particulièrement dynamique (pour plus de détails, voir la rubrique "Flash").

Secteurs	mio. CHF	Part en %	Evolution en %		
			nominale	val. moyenne	
				réelle	
Industrie des machines	21'804	62.0	0.7	-1.9	2.7
Machines motrices	2'465	7.0	7.4	-6.7	15.2
Pompes, compresseurs, etc	1'970	5.6	9.8	3.2	6.4
Appareils de la technique du chaud et du froid	1'300	3.7	-0.4	-2.4	-1.6
Appareils de levage et de manutention	687	2.0	4.3	0.1	4.2
Machines-outils pour le travail des métaux	3'889	11.1	8.6	0.6	7.9
Machines pour le caoutchouc et les plastiques	764	2.2	-9.1	6.9	-14.9
Machines-outils à main	902	2.6	-3.7	4.5	-7.8
Machines pour le papier et les arts graphiques	2'304	6.6	2.9	-8.7	12.7
Machines textiles, y c. celles pour la confection	1'934	5.5	-12.3	-4.5	-8.2
Machines pour l'industrie des denrées alimentaires	668	1.9	5.8	1.5	4.2
Machines à emballer et à remplir	795	2.3	-2.4	-5.8	3.6
Appareils ménagers	1'168	3.3	14.6	4.8	9.3
Machines de bureau	1'180	3.4	-2.4	-1.1	-1.3
Industrie électrique et électronique	10'715	30.5	12.6	4.4	7.9
App. producteurs de courant, moteurs électriques	2'185	6.2	9.5	5.0	4.2
Télécommunication	1'523	4.3	80.7	29.1	40.0
Composants électriques et électroniques	7'007	19.9	5.0	0.5	4.4
Total de la branche	35'172	100.0	3.9	0.3	3.6

Dans le domaine des machines industrielles, on note une augmentation dans un peu plus de la moitié des sous-groupes. C'est au niveau des **pompes** et des **compresseurs** que la progression est la plus forte; elle a en effet atteint un dixième. Dans ce contexte, on ne manquera pas de mentionner la progression impressionnante du chiffre d'affaires en Espagne, en Italie, aux Etats-Unis et en Chine. La demande de **machines-outils pour le travail des métaux** a elle aussi crû de presque 9%. Chose frappante, les ventes ont nettement augmenté sur des marchés moyens tels que l'Inde et la Russie, mais aussi en Chine, notre principal client. Les exportations de **machines motrices** ont par ailleurs connu une croissance considérable. Quant aux **machines pour le papier et les arts graphiques**, aux **appareils de levage et de manutention** et

aux **machines pour l'industrie des denrées alimentaires**, ils ont vu leurs ventes augmenter dans des proportions comprises entre 2,9 et 5,8%. Dans le dernier sous-groupe nommé, le chiffre d'affaires a explosé en Iran, au Japon, au Royaume-Uni et en Russie. Pendant la même période, les segments des **machines à emballer et à remplir** (-2,4%), des **machines-outils à main**, des **appareils de la technique du chaud et du froid**, des **machines pour le caoutchouc et les plastiques** et des **machines textiles** (-12,3%) ont souffert. Pour ces dernières, les ventes à notre principal client, l'Inde, ont doublé (+109,5%), alors qu'elles se sont repliées de 28 à 42% en Turquie, en Chine, en Italie et en Allemagne qui figurent pourtant aux rangs 2 à 5. Ensemble, ces quatre pays absorbent plus d'un tiers du volume des ventes.

Le domaine des **machines de bureau** est confronté depuis des années à un recul de ses ventes; dans la seule année 2002, il a subi un effondrement de 36,4%. Alors que son chiffre d'affaires à l'étranger était encore de quelque 2,5 milliards de francs en l'an 2000, il n'a été que de 1,2 milliard de francs pendant l'année sous revue. Le recul de l'année passée, qui s'est monté à 2,4%, provient avant tout d'une baisse du chiffre d'affaires réalisé en Suède (-20,8%), au Royaume-Uni (-19,7%), et aux Pays-Bas.

La valeur des **appareils ménagers** vendus à l'étranger a connu une forte croissance, soit

14,6%; au cours de l'année précédente, la progression n'avait été que de 3,2%. En l'occurrence, le chiffre d'affaires réalisé en Espagne a presque doublé en l'espace d'une année, mais les succès obtenus en France et aux Pays-Bas méritent également d'être mentionnés: les ventes ont augmenté d'environ un quart dans ces deux pays. Tandis que les livraisons à destination des Etats-Unis ont progressé de plus d'un cinquième, celles destinées à l'Allemagne, notre principal marché, n'ont que peu augmenté.

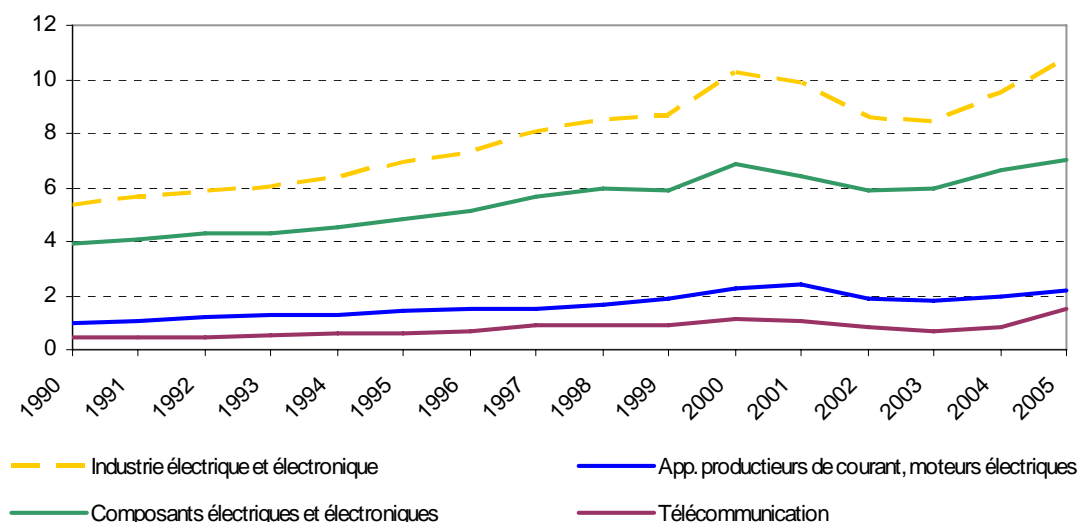
Flash:

Appareils de l'industrie électrique et électronique

Avec un chiffre d'affaires à l'étranger de 10,7 milliards de francs en 2005, le secteur des appareils de l'industrie électrique et électronique a affiché une progression de 12,6% en termes nominaux et de 7,9% en termes réels par rapport à l'année précédente. Après le recul des ventes enregistré de 2001 à 2003, il s'agit de la deuxième année successive de hausse. Les exportations de cette branche ont doublé par rapport à l'année 1990. Au cours de l'année sous revue, on décèle pour la première fois un transfert à l'intérieur des groupes. C'est ainsi que les **appareils de télécommunication** (+80,7%) ont augmenté leur part, qui est

passée des 8,9% de l'année précédente à 14,2% en 2005. Ce changement est principalement dû à l'énorme augmentation des exportations d'appareils de téléphonie mobile, augmentation qui se chiffre à 690 millions de francs. Hausse également, mais plus modérée, pour les **appareils producteurs de courant** et les **moteurs électriques** (+9,5% à 2,2 milliards de francs) ainsi que pour le groupe le plus important, les **composants électriques et électroniques** (+5,0% à 7,0 milliards de francs). Ce dernier groupe comprend notamment des articles tels que les commutateurs et câbles électriques, les aimants et les piles.

Industrie électrique et électronique, 1990 - 2005
par groupes de produits, Exportation en milliards de CHF



L'Allemagne, qui absorbe près d'un quart des ventes, est de loin le premier client de l'industrie électrique et électronique suisse. En triplant notre chiffre d'affaires lors de l'année sous revue avec le Royaume-Uni, celui-ci est passé de la cinquième à la deuxième place du classement. La raison principale de ce transfert est la progression spectaculaire observée dans le domaine des appareils de téléphonie mobile. C'est ainsi qu'en 2005, 64,3% de toutes les exportations d'appareils de téléphonie mobile ont pris le chemin du Royaume-Uni. La progression des ventes en Chine, qui repose sur un large éventail de produits, constitue un autre fait marquant.

Industrie électronique et électronique:
Exportations 2005

Partenaire	mio. CHF	+/-%
Allemagne	2'584	5.7
Royaume-Uni	1'051	213.9
USA	933	5.6
France	706	-0.5
Italie	600	-3.4
Chine	491	53.5
Total	10'715	12.6

Exportation selon les branches

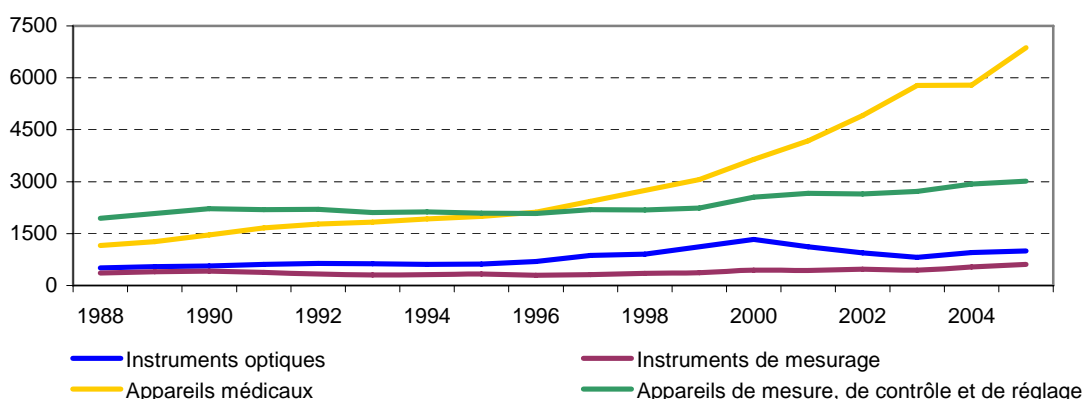
Instruments de précision

Cette branche fait partie depuis des années des industries suisses les plus dynamiques à l'exportation. De 1990 à 2005, ses ventes à l'étranger ont augmenté de 2,5 fois pour atteindre la somme de 11,5 milliards de francs. Avec une croissance de 12,7% en termes nominaux et de 8,1% en termes réels, elle a renoué avec la croissance supérieure à la moyenne observée de 2000 à 2003 et interrompue en 2004.

Instruments de précision:		Exportations 2005	
Secteurs	mio. CHF		+/-%
Instruments optiques	1'001		4.9
Instruments de mesure	612		15.0
Appareils médicaux	6'868		18.6
Appareils de mesure, de contrôle et de réglage	3'019		3.1
Total	11'500		12.7

L'évolution a cependant été disparate si l'on examine séparément les différents groupes. Le secteur le plus important, celui des **instruments et appareils médicaux** (voir « Flash »), tout comme le plus petit, celui des **instruments de mesure**, brillent par une croissance nominale élevée. Pour le dernier secteur nommé, on constate une hausse de la demande supérieure à la moyenne en provenance des Etats-Unis, d'Italie, du Royaume-Uni et d'Espagne. Les **instruments optiques** ont enregistré une hausse modérée, malgré un essor des ventes aux Etats-Unis. Le plus gros client, l'Allemagne, a connu une croissance de 2,3%. Au sein de la branche, ce sont les **appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage** qui ont connu la progression la plus faible avec +3,1%. Dans ce groupe, tant l'augmentation des ventes en Allemagne, en Chine et au Japon, que la régression en France, en Italie et au Royaume-Uni ont sauté aux yeux.

Instruments de précision selon les groupes, 1988 - 2005, exportations en mio. CHF



Flash:

Instruments et appareils médicaux

Ce secteur a réalisé en 2005, avec 6,9 milliards de francs, un chiffre d'affaires nettement supérieur à 2004. Après la stagnation de l'année précédente, il a connu une croissance de 18,6%, la plus forte depuis 2000. La dynamique des dernières années est impressionnante. En effet, les exportations ont presque quintuplé en valeur depuis 1990. L'ascension du groupe a débuté au milieu des années nonante; avec une croissance moyenne de 11,7% jusqu'à l'année dernière. Cette vitalité se vérifie également par l'augmentation de la part de chiffre d'affaires: alors qu'en 1990 les instruments et appareils médicaux ne représentaient que 30% des ventes de la branche, leur part atteignait 60% en 2005. Les stimulateurs cardiaques comptent à cet égard parmi

les produits les plus importants. En 2005, la branche a exporté ces appareils pour une valeur de quelque 1,5 milliard de francs, soit une augmentation impressionnante des ventes de 34,3% par rapport à l'année précédente. La quasi-totalité de ces produits ont été expédiés aux Pays-Bas dans un centre de redistribution mondiale. Par ailleurs, un essor analogue a caractérisé le deuxième sous-groupe, celui des appareils orthopédiques et des appareils pour le traitement des fractures. Les trois principaux marchés des appareils et instruments médicaux ont été les Pays-Bas, (1,62 milliard de francs) l'Allemagne (1,29 milliard de francs) et les Etats-Unis (1,05 milliard de francs), qui présentent respectivement une croissance de 31,4, 12,6 et 19,5%.

Exportation par branches

Horlogerie

Dans l'économie suisse, l'horlogerie est la branche la plus axée sur l'exportation: environ 95% de son chiffre d'affaires a trait à des livraisons à destination de l'étranger. Une autre de ses caractéristiques est l'importance prise par le segment haut de gamme, qui génère maintenant environ un tiers du chiffre d'affaires réalisé à l'étranger. Sur le marché mondial, en termes de valeur, près de la moitié des ventes de montres porte sur des produits de provenance suisse, ce qui met notre industrie horlogère au premier rang mondial. Avec un résultat exceptionnel pour l'année écoulée, l'horlogerie suisse a atteint un niveau record et ainsi confirmé la bonne performance de 2004.

En termes nominaux, les expéditions ont progressé de 11,0% (en termes réels: de 4,5%) pour atteindre 12,4 milliards de francs. Avec

Horlogerie: Exportations 2005		
Partenaires	mio. CHF	Part en %
USA	2'156	17.4
Hong Kong	1'786	14.4
Japon	1'147	9.3
Italie	855	6.9
France	671	5.4
Total général	12'390	100.0

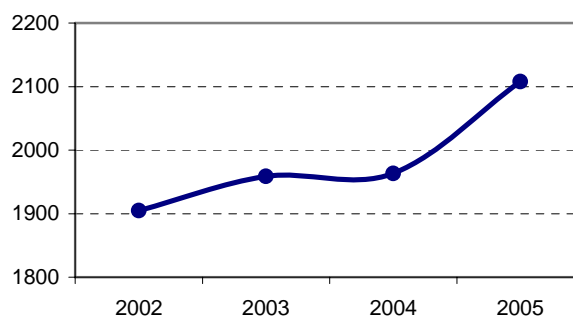
Sur sept montres vendues à l'étranger, une seule est à mouvement mécanique; malgré cette faible proportion, les montres à mouvement mécanique représentent 62% du chiffre d'affaires total. Le prix moyen par montre se situe à 2100 francs, ce qui représente une augmentation moyenne de quelque 100 francs pendant l'année sous revue, alors que le prix moyen était resté stable l'année précédente. Cette progression de 7,4% représente la plus forte augmentation depuis 2001. Le prix unitaire des montres **électriques** s'établit à 205 francs pour 2005 (année précédente: 186 francs), ce qui confirme la tendance à la hausse de l'année précédente.

Fournitures d'horlogerie: Exportations 2005		
Partenaires	mio. CHF	Part en %
Hong Kong	136	16.2
France	122	14.6
Thaïlande	122	14.5
USA	94	11.2
Allemagne	86	10.2
Total	841	100.0

une hausse de 6,3%, le renchérissement n'avait plus été aussi gourmand depuis 2000. Les trois plus importants **marchés** de l'industrie horlogère sont situés hors de l'Europe; ensemble, ils ont généré plus de 40% du total des exportations. Sur ses deux marchés principaux, les Etats-Unis et Hong Kong, l'industrie horlogère suisse a augmenté ses ventes de respectivement 14,6% et 7,7% par rapport à l'année précédente. Une solide progression a également été constatée pour les exportations à destination de la Chine (+25,6% à 352 millions de francs), de Taïwan (+22,0% à 252 millions de francs), du Japon (+15,8%) et des Emirats arabes unis (+15,0% à 347 millions de francs), tandis que celles à destination de l'UE (+7,8%) ont connu une progression globale nettement plus lente.

Les expéditions de montres avec boîtiers en métaux précieux et en plaqués ou doublés de métaux précieux ont augmenté de respectivement 17,7% (à 3,7 milliards de francs) et 3,1% pour atteindre 586'000 unités. La vente des autres montres a progressé de 10,2% à 7,8 milliards de francs; cependant, le nombre de pièces exportées a diminué de 3,0% pour atteindre près de 23,9 millions d'unités.

Prix unitaire en CHF des montres équipées d'un mouvement mécanique, 2002-2005



Après avoir connu un renouveau en 2004, les ventes de **fournitures d'horlogerie** ont diminué pendant l'année sous revue. Les expéditions ont diminué de 2,1% à 841 millions de francs. Sur les marchés principaux, l'évolution a été fluctuante. Alors que le chiffre d'affaires a crû en Allemagne (+7,2%), en France (+7,0%) et aux Etats-Unis (+3,8%), le plus important marché, Hong Kong, s'est effondré d'un sixième. Situation analogue en Thaïlande, avec une baisse de 8,2%.

Emploi des marchandises

Importation

Tous les groupes selon l'emploi ont montré une progression tant nominale que réelle. Une croissance particulièrement élevée, soit 44,1%, a été enregistrée en ce qui concerne les **produits énergétiques**, mais elle est en grande partie due au nouveau renchérissement du pétrole. Le domaine du courant électrique (2,2 milliards de francs), qui fait désormais l'objet d'un relevé séparé en raison de la nouvelle conception de saisie, affiche une énorme progression des importations, soit 70%.

L'importation des **matières premières et demi-produits** présente une croissance de 8%. On remarquera la forte croissance de près d'un cinquième des produits de base de la chimie. Les demi-produits métalliques ont connu une progression de 8,7% en 2005, tandis que les articles électriques et électroniques n'ont fait qu'une légère progression.

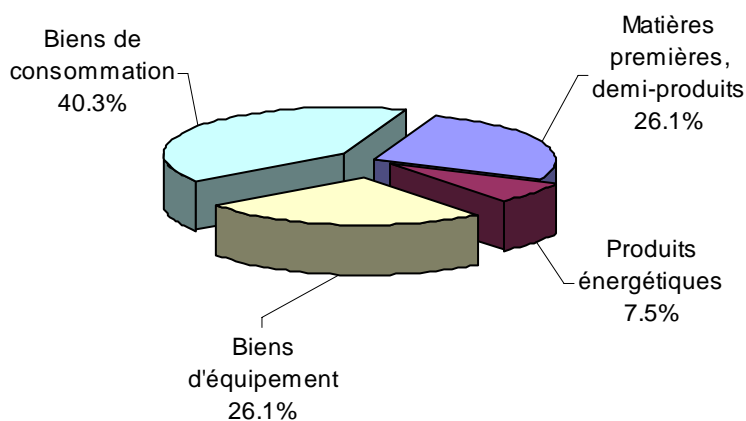
Importations selon l'emploi en 2005

Selon l'emploi	1000 t	mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
			nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Matières premières, demi-produits	24'298	38'876	8.0	4.0	3.9
Produits énergétiques	15'360	11'194	44.1	35.6	6.3
Biens d'équipement	2'527	38'954	7.9	1.8	6.0
Biens de consommation	4'974	60'070	5.1	3.9	1.3
Total	47'159	149'094	8.8	5.2	3.5

Les **biens d'équipement** ont progressé de près de 8%. L'importation de machines et d'appareils a progressé de 9,3% par rapport à l'année précédente. Les produits destinés à la construction ont également connu une augmentation de près d'un dixième. Par contre, la demande en véhicules utilitaires a connu un recul de 0,8%; à l'intérieur de ce secteur, l'augmentation de 10,0% enregistrée pour les véhicules routiers a été contrebalancée par la diminution de 7,2% qui a touché les aéronefs. Comme l'année précédente, les appareils de transmission ont connu une progression massive (+36,5%).

Les **biens de consommation** ont une croissance visiblement en dessous de la moyenne. Alors que les biens de consommation non durables affichent une progression de 6,5%, les biens durables ne progressent que modérément, de 3,8% en moyenne. Tant la bijouterie et joaillerie (+12,4%) que les médicaments (+10,0%) ont affiché une évolution remarquable. Les appareils électroniques de divertissement et le matériel d'aménagement d'appartement ont connu une progression de 5 à 6%. Les importations de voitures de tourisme n'ont augmenté que de façon marginale (+0,6% en valeur, +2,0% en nombre de pièces).

Importations 2005: quote-part en valeur selon l'emploi



Emploi des marchandises

Exportation

A l'exportation, les groupes selon l'emploi présentent également tous une progression. Si l'on fait abstraction des produits énergétiques, c'est dans le domaine des biens de consommation que la progression a été la plus forte. Le groupe des produits énergétiques est cependant peu représentatif dans la mesure où il ne représente que 2,2% des exportations totales. La progression des matières premières, des demi-produits et des biens d'investissements a été plutôt modérée.

Le groupe principal de loin le plus important, celui des **biens de consommation**, a connu une croissance significative de ses exportations. On relèvera la croissance des exportations de médicaments (+14,2%) et de montres (+12,2%). A côté de ces deux sous-groupes essentiels, une large palette de produits, tels que les appareils ménagers et les denrées alimentaires, boissons et tabacs, ont également participé à cette progression, bien que ce soit dans une moindre mesure.

Exportations selon l'emploi en 2005

Selon l'emploi	1000 t	mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
			nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Matières premières, demi-produits	10'890	36'411.0	2.6	2.0	0.6
Produits énergétiques	1'049	3'456.2	23.0	17.1	5.0
Biens d'équipement	1'280	48'251.1	3.7	1.1	2.6
Biens de consommation	1'890	68'859.0	12.0	1.4	10.5
Total	15'109	156'977.3	7.3	1.7	5.5

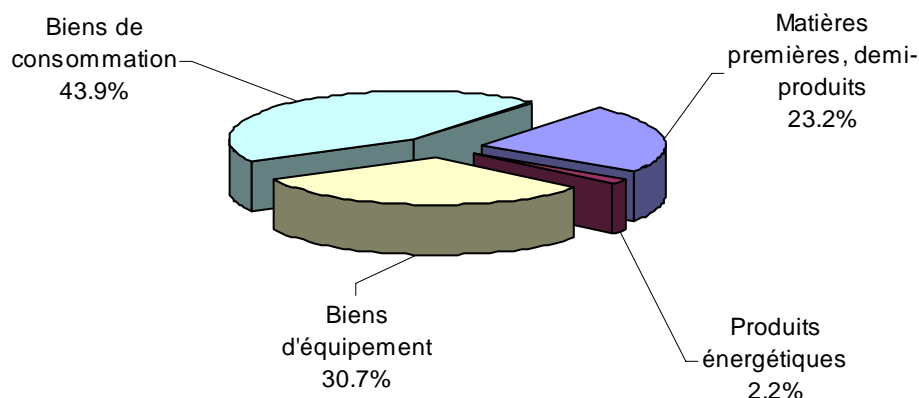
¹⁾ val. moy. = valeur moyenne

L'image laissée par les **biens d'équipement** est un peu inégale. Alors que la vente de machines et appareils pour le secteur des services a fait un bond de près d'un cinquième, l'exportation de machines et appareils de travail n'enregistre qu'une progression moyenne de 4,7%. Dans le premier groupe nommé, on remarquera tout particulièrement que les exportations d'appareils et installations de transmission ont doublé et que les équipements pour hôpitaux et cabinets médicaux ont enregistré une progression de 19%. Par contre, les exportations de machines de fabrication sont

restées en dessous du niveau de l'année précédente.

Dans les **matières premières et demi-produits**, le sous-groupe le plus important, celui des produits chimiques, qui génère à lui seul le tiers du chiffre d'affaires du groupe, n'affiche qu'une progression de 0,6%. Par contre, les demi-produits en métal et en matières plastiques ainsi que les articles électriques et électroniques progressent respectivement de 7,7, 2,1 et 4,7%.

Exportations 2005: quote-part en valeur selon l'emploi



Régions économiques

Evolution des importations

En 2005, les importations ont connu une croissance globale de 8,8%, et cette progression a concerné toutes les régions économiques. L'augmentation des envois en provenance des pays en transition a été particulièrement marquée.

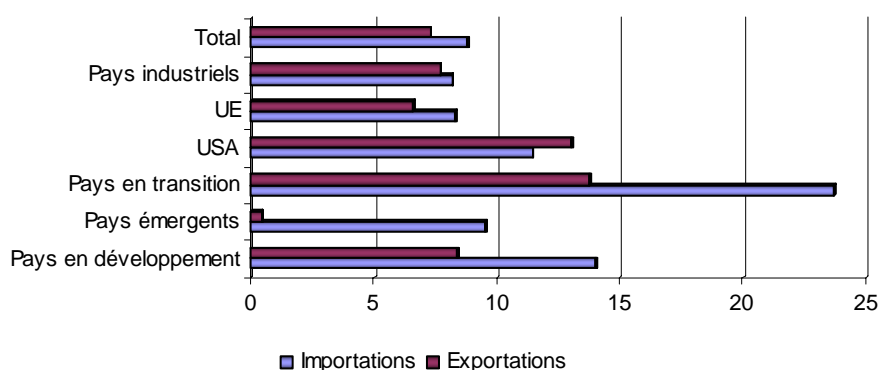
Dans le groupe le plus important, **les pays industriels** (133,9 milliards de francs; +8,2%), les importations de l'UE (+8,3%) ont progressé plus fortement que celles des pays d'outre-mer (+7,2%). Parmi ces derniers, on remarque que les achats au Canada se sont accrus d'un cinquième; pour les Etats-Unis, la hausse est de 11,5%. Parmi les états de l'UE, on remarque particulièrement la forte augmentation des livraisons de Grèce, du Royaume-Uni, d'Irlande, d'Autriche et d'Espagne. Par contre, celles en provenance de Suède sont en net recul.

La progression des **pays en transition** (4,5 milliards de francs; +23,7%) est principalement due à la forte augmentation des importations de Russie (+32,2%) et de Chine (+18,9%). Les importations en provenance du Kazakhstan (pétrole) ont doublé en l'espace d'un an pour atteindre 157 millions de francs.

Parmi les **pays émergents** (4,9 milliards de francs; +9,5%) le Brésil, la Corée du Sud et la Turquie affichent des expansions significatives.

La progression des **pays en développement** (5,8 milliards de francs; +14,0%) résulte principalement de la forte augmentation du prix du pétrole.

Importations et exportations 2005, évolution en % par rapport à l'année précédente



Evolution des exportations

La Suisse a augmenté ses ventes de marchandises (au total +7,3%) dans toutes les régions économiques, exception faite des pays émergents. La croissance la plus marquée a été enregistrée dans les pays en transition.

Sur notre marché le plus important, les **pays industriels** (progression de 125,3 milliards de francs, soit +7,7%), les exportations à destination des pays d'outre-mer (+11,8%) ont connu une progression presque deux fois plus forte que celles à destination de l'UE (+6,6%). Dans les premiers nommés, les ventes au Canada et aux Etats-Unis ont progressé respectivement d'un septième et d'un huitième. Au sein de l'UE, les Pays-Bas (+24,5%, instruments médicaux), le Royaume-Uni et l'Espagne se détachent clairement. Les exportations vers les grandes économies - Allemagne, France et Italie - ont progressé de 3,0 à 8,1%.

Parmi les **pays en transition** (6,7 milliards de francs; +13,8%), les livraisons à destination de la Russie ont progressé de 28,8% et celles à destination de la Chine, de 12,9%.

Les ventes aux **pays émergents** ont stagné (14,3 milliards de francs; +0,5%). A quelques exceptions près (Thaïlande, Singapour et Turquie), elles ont reculé vers la plupart des pays. Vers le Brésil, Taiwan et la Malaisie, elles ont d'ailleurs chuté d'une façon particulièrement nette.

Parmi les **pays en développement** (10,6 milliards de francs; +8,4%), les exportations à destination de l'Inde ont progressé de plus d'un tiers. Les ventes de marchandises à destination des Emirats arabes unis et de l'Iran ont également augmenté d'environ un quart.

Régions économiques

Part des importations et des exportations dans les régions

L'expérience a montré que la répartition géographique des parts de valeur ne change que faiblement d'une année à l'autre. En revanche, à plus long terme, on constate certains transferts entre les différentes régions économiques. C'est ainsi qu'une comparaison entre 1995 et 2005 révèle que les pays en transition – notamment la Chine et la Russie – ont nettement augmenté leurs parts tant à l'importation qu'à l'exportation. Cela s'est notamment fait au détriment des pays émergents. Autre fait intéressant, l'augmentation de la part des Etats-Unis dans les exportations,

qui s'est chiffrée à 2 points de pourcent en 10 ans.

Régions économiques	Import en %		Export en %	
	1995	2005	1995	2005
Pays industriels	91.8	89.8	79.4	79.8
UE	81.8	82.3	64.6	62.9
USA	5.8	4.7	8.4	10.4
Pays en transition	1.6	3.0	2.0	4.3
Pays émergents	3.6	3.2	11.6	9.1
Pays en développement	3.0	3.9	7.0	6.8

Les 30 premiers partenaires commerciaux de la Suisse en 2005

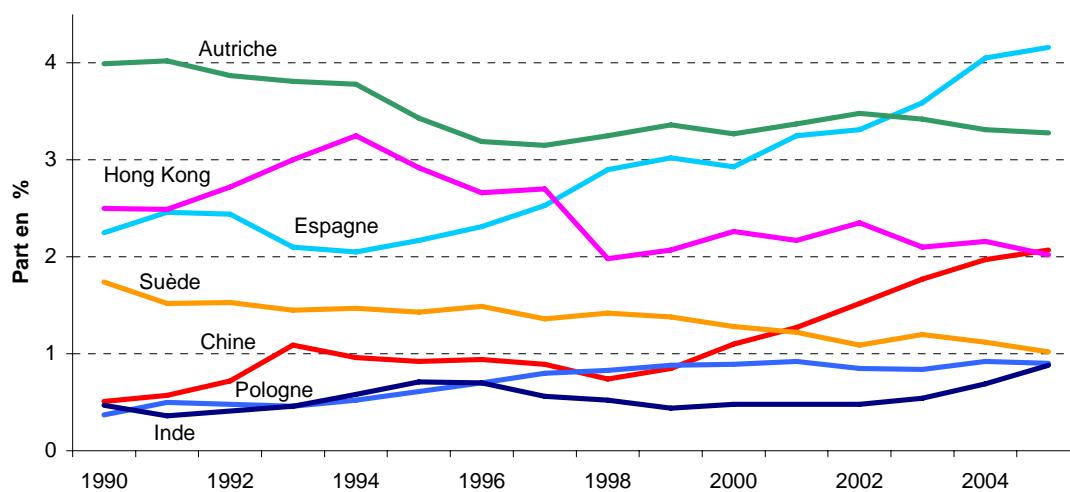
Part en %	mio.CHF	Importation	Rang	Exportation	mio. CHF	Part en %
100.0	149'094				156'977	100.0
32.8	48'884	Allemagne	1	Allemagne	31'181	19.9
11.0	16'414	Italie	2	U.S.A.	16'333	10.4
10.0	14'928	France	3	Italie	14'514	9.2
5.0	7'524	Pays-Bas	4	France	13'498	8.6
4.8	7'095	Autriche	5	Royaume-Uni	8'005	5.1
4.7	6'986	U.S.A.	6	Espagne	6'533	4.2
4.3	6'338	Royaume-Uni	7	Japon	5'704	3.6
3.7	5'571	Irlande	8	Pays-Bas	5'524	3.5
2.9	4'341	Belgique	9	Autriche	5'155	3.3
2.7	3'963	Espagne	10	Chine	3'253	2.1
2.3	3'367	Chine	11	Hong Kong	3'172	2.0
1.9	2'763	Japon	12	Belgique	2'766	1.8
1.0	1'474	Suède	13	Canada	2'246	1.4
0.9	1'350	Libye	14	Turquie	2'042	1.3
0.7	1'088	Rép. tchèque	15	Singapour	1'604	1.0
0.7	1'059	Danemark	16	Suède	1'596	1.0
0.6	845	Finlande	17	Féd. de Russie	1'546	1.0
0.5	797	Canada	18	Australie	1'427	0.9
0.5	794	Pologne	19	Pologne	1'419	0.9
0.5	775	Hong Kong	20	Inde	1'374	0.9
0.5	769	Hongrie	21	Taiïwan	1'341	0.9
0.5	746	Corée du Sud	22	Emirats arabes u.	1'298	0.8
0.4	641	Brésil	23	Rép. tchèque	1'276	0.8
0.4	639	Thaïlande	24	Corée du Sud	1'270	0.8
0.4	612	Turquie	25	Grèce	1'153	0.7
0.4	581	Nigéria	26	Brésil	1'136	0.7
0.4	575	Inde	27	Danemark	1'102	0.7
0.4	540	Taiïwan	28	Arabie saoudite	1'100	0.7
0.3	490	Porto Rico	29	Mexique	991	0.6
0.3	481	Emirats arabes u.	30	Hongrie	967	0.6

Au **niveau des pays**, l'Allemagne est depuis des années de loin le principal partenaire économique de la Suisse, cela dans les deux directions du trafic. En 2005, un tiers de toutes les importations provenaient de notre grand voisin du nord, qui avait par ailleurs une part d'un cinquième dans les exportations. En ce qui concerne les importations, l'Italie et la France suivaient aux rangs 2 et 3. A eux trois, ces Etats ont généré plus de la moitié des

importations totales. En ce qui concerne les exportations, les Etats-Unis ont constitué notre deuxième marché. Les places 3 et 4 sont allées à l'Italie et à la France. Ces deux pays ont échangé leurs rangs par rapport à l'année précédente. Si l'on ajoute le Royaume-Uni aux quatre pays déjà nommés, on obtient un groupe qui a absorbé plus de la moitié de toutes nos ventes à l'étranger.

Flash: Part des exportations pour certains pays

Evolution entre 1990 et 2005



Si l'on examine les pays qui ont augmenté leur part au cours des 15 dernières années, on s'aperçoit que l'Espagne et la Chine sortent nettement du lot. Alors qu'en 1990 la part des exportations suisses qui prenait le chemin de l'Espagne n'était encore que de 2,3%, celle-ci a atteint 4,2% en 2005. La Chine a aussi nettement augmenté sa part, qui est passée de 0,5% à 2,1%. Ce faisant, la Chine s'est assurée une place parmi les 10 principaux partenaires commerciaux de la Suisse. La Pologne et l'Inde méritent également d'être citées; en 1990, ces deux pays avaient une situation de départ comparable avec respectivement 0,4% et 0,5%; 15 ans plus tard, elles ont un part de

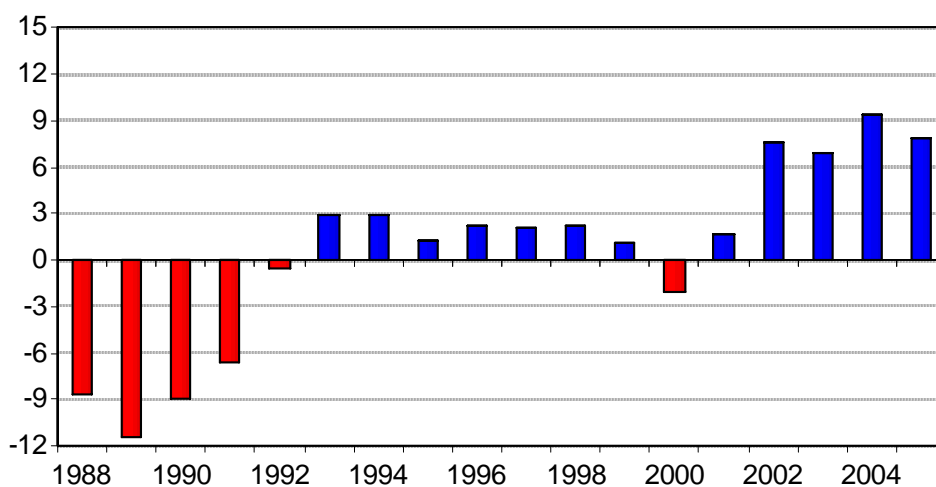
marché identique, soit 0,9%. Malgré le doublement de leur part pendant cette période, l'évolution de la croissance n'a pas été identique dans ces deux pays. Si certains Etats augmentent leur part, il est inévitable que d'autres diminuent la leur. Parmi les "perdants", on peut notamment citer l'Autriche. La part des exportations destinées à ce pays est passée de 4,0 à 3,3% durant la période considérée. Celle de Hong Kong est passée de 2,5 à 2,0% au cours des 15 dernières années. Quant à la Suède, elle a également perdu de son importance en tant que marché d'exportation pour la Suisse, puisque sa part a reculé de 1,7 à 1,0%.

Balance commerciale

La balance commerciale 2005 présente un excédent de 7,9 milliards de francs, inférieur de 1,4 milliard à l'année record que fut 2004 (+9,3 milliards). Les deux années précédentes présentaient déjà des excédents majeurs de 6,9 et 7,5 milliards. Sur une plus longue période, on constate que l'évolution de la balance commerciale a énormément changé. Alors que le solde de la balance commerciale (valeur des exportations moins valeur des importations) des échanges de marchandises était encore

fortement négatif de la fin des années 80 au début des années 90, il est devenu positif en 1993. A l'exception de 2000, le solde est toujours resté positif depuis lors. Un excédent marqué peut être interprété comme un indice de compétitivité pour l'industrie suisse d'exportation ou indiquer une conjoncture intérieure frileuse. La théorie économique ne tire cependant aucune conclusion directe d'un déficit ou d'un excédent de la balance commerciale.

Solde de la balance commerciale de 1988 à 2005,
en mia. CHF



Balance commerciale des groupes selon l'emploi en 2005

Selon l'emploi	Solde en mio. CHF
Matières premières, demi-produits	-2'464.8
Produits énergétiques	-7'738.2
Biens d'énergétiques	9'296.8
Biens de consommation	8'789.3
Total	7'883.0

Dans les groupes selon l'emploi, les 7,9 milliards d'excédent se répartissent selon le détail

ci-contre. Si elle est déficitaire dans les domaines des produits énergétiques, des matières premières et des demi-produits, la balance est en revanche fortement positive en ce qui concerne les biens d'équipement et les biens de consommation. Malgré les faibles ressources en énergie et en matières premières de la Suisse, le tableau ci-contre démontre clairement les capacités de notre pays à fabriquer et exporter des produits avec une haute valeur ajoutée (biens d'équipements et biens de consommation).

Balance commerciale avec les régions économiques en 2005

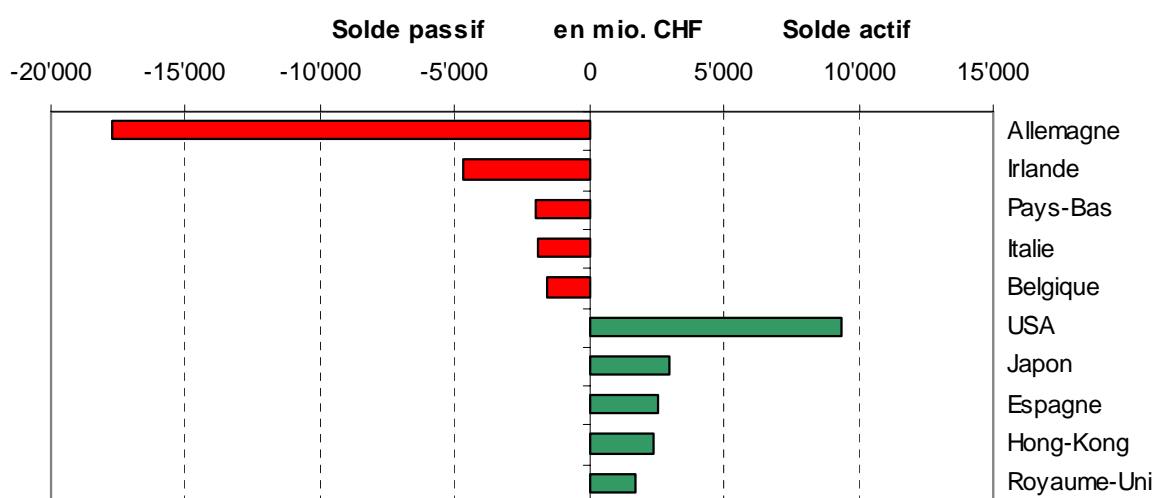
Régions économiques	Saldo en mio. CHF
Pays industriels	-8'588.6
-UE	-24'025.0
Pays en transition	2'262.9
Pays émergents	9'406.4
Pays en développement	4'802.3

Comme au cours des années précédentes, la balance commerciale présente un solde positif avec trois régions économiques, ce qui signifie que la Suisse a exporté plus de marchandises en terme de valeur vers les pays émergents, en développement et en transition qu'elle n'en a importé de ceux-ci. La situation est exactement inverse pour les pays industrialisés. La balance commerciale est fortement négative avec l'UE, la différence entre les importations et les exportations étant de 24,0 milliards de francs pour 2005.

Balance commerciale avec certains pays

Les soldes actifs ou passifs les plus élevés par pays pour l'année 2005 se présentent comme suit: les échanges de biens avec l'Allemagne, notre partenaire le plus important, présentent un déficit de 17,7 milliard de francs. Loin derrière suivent l'Irlande (-4,7 milliards) et – quasiment à égalité – les Pays-Bas (-2,0 milliards), l'Italie et l'Autriche (1,9 milliard chacun). Le passif avec la Belgique s'élève à 1,6 milliard. Parmi les soldes positifs, les Etats-Unis figurent en tête de liste avec 9,3 milliards de francs. Ce solde positif a même progressé d'un

septième par rapport à l'an dernier. Suivent le Japon, l'Espagne et Hong Kong, pays pour lesquels le solde positif est compris entre 2,4 et 2,9 milliards de francs. La balance commerciale avec le Royaume-Uni présente un surplus de près de 1,7 milliard de francs. La balance commerciale de la Suisse est positive avec 169 de ses 233 partenaires commerciaux, soit près de trois quarts des pays. Elle est équilibrée avec 28 pays et négative avec les 36 pays restants.



Recettes douanières

Evolution générale depuis 2000

Entre 2000 et 2005, La Suisse a perçu annuellement entre 1'139,8 et 1'210,7 millions de francs de droits de douane. En 2005, les droits ont rapporté 1'152,9 millions de francs, en baisse de 4,5% sur un an. A noter qu'ils s'inscrivent en recul pour la deuxième année consécutive.

L'année dernière, les droits de douane n'ont représenté que 0,73% de la valeur des importations. En moyenne, la Suisse a donc prélevé 73 centimes de droits pour 100 francs d'importations. Ce rapport, appelé incidence, s'affiche lui aussi en forte baisse : en 2004, la Suisse percevait en moyenne 11 centimes de plus par 100 francs de marchandises importées (84 centimes) et en 2003, elle demandait 17 centimes supplémentaires (90 centimes).

L'érosion des droits de douane en termes absolu et relatif découle d'une multitude de facteurs. On retiendra en particulier l'existence de nombreux accords de libre-échange (sous le couvert de l'AELE), la mise en œuvre des accords multilatéraux (GATT / OMC) ainsi que certains volets des accords bilatéraux I et II avec l'Union européenne. Particularité suisse enfin, notre pays prélève des droits de douane spécifiques (en fonction du poids) et non ad valorem (en fonction de la valeur des marchandises). En période d'inflation, l'importance des droits par rapport à la valeur des importations tend à fondre.

Année	Droits de douane (mio. CHF)	+/- %	Importations (mio. CHF)	+/- %	Incidence (%)
2000	1'174.6		139'402		0.84
2001	1'139.8	-3.0%	141'889	1.8%	0.80
2002	1'166.0	2.3%	135'894	-4.2%	0.86
2003	1'210.7	3.8%	134'987	-0.7%	0.90
2004	1'206.7	-0.3%	143'996	6.7%	0.84
2005	1'152.9	-4.5%	157'544	9.4%	0.73

Recettes douanières

Biens agricoles et biens industriels

En matière de droits de douane, les produits agricoles rapportent proportionnellement le plus : ils ramènent en effet plus de 2 francs de droits sur 3 alors qu'ils pèsent moins de 6% des importations en valeur. En 2005, ces produits ont récolté plus de 783 millions de francs pour une valeur importée de 9,4 milliards de francs. Bien que les biens industriels soient seize fois plus importants en valeur, ils rapportent deux fois moins. Ils ont été frappé de

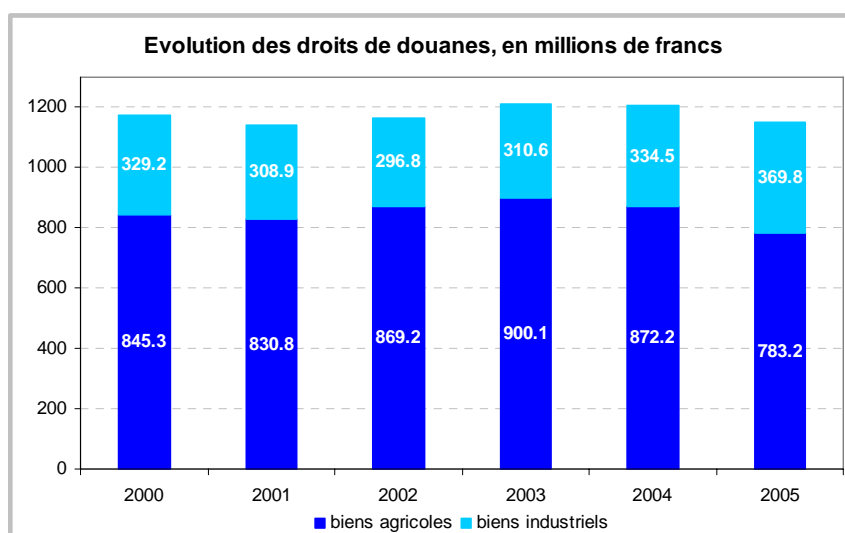
droits pour moins de 370 millions de francs en 2005 sur plus de 148 milliards de francs d'importations. Les produits agricoles se distinguent également des produits industriels avec une incidence 33 fois plus élevée, respectivement 8,37 et 0,25%. Sur 100 francs d'importations, la Suisse frappe ainsi les biens agricoles d'un droit d'entrée de 8,37 francs en moyenne contre 25 centimes pour les biens industriels.

Biens	Droits de douane (mio. CHF)	Part (%)	Importations (mio. CHF)	Part (%)	Incidence (%)
agricoles	783.2	67.9%	9'359.4	5.9%	8.37%
industriels	369.8	32.1%	148'185.1	94.1%	0.25%

Si la suprématie des biens agricoles semble incontestable en 2005, l'évolution sur une plus longue période suggère une image nettement plus contrastée. Entre 2000 et 2005, les produits agricoles ont rapporté entre 800 et 900 millions de francs par an, mais s'affichent en net recul depuis deux ans. L'année dernière, les droits de douane sur les biens agricoles ont en effet chuté de 10,2%, tombant pour la première fois sous la barre des 800 millions de francs. L'entrée en vigueur du volet sur les

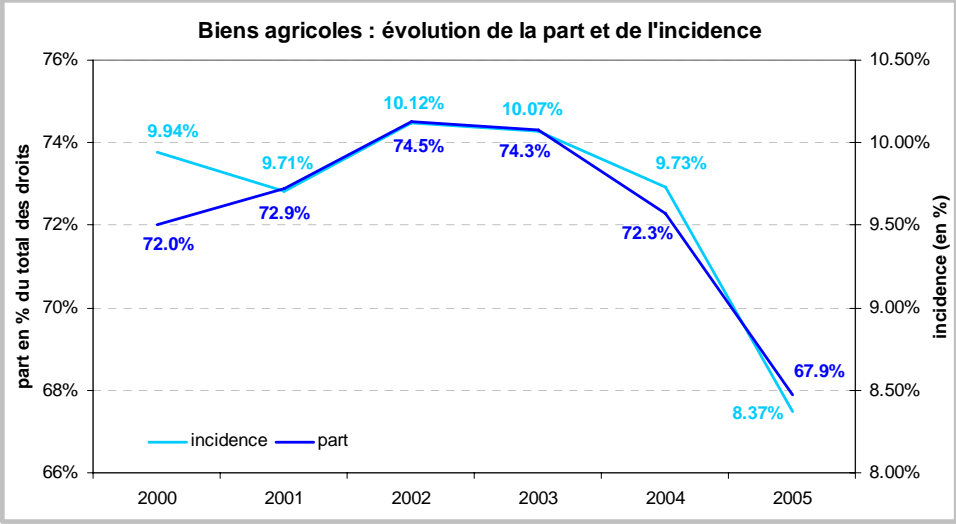
produits agricoles transformés dans le cadre des accords bilatéraux II permet d'expliquer cette évolution.

Les biens industriels n'ont jamais été aussi lucratifs que l'année dernière. Les droits d'entrée sur ces produits ont bondi de 10,5% en 2005. Le dynamisme des importations associé à une incidence très faible (non dissuasive) permet d'expliquer cette situation.



D'autres indicateurs virent au rouge pour les biens agricoles. L'incidence a piqué du nez en 2005 alors qu'elle se situait en général aux alentours de 10%. Pour 100 francs d'importations, la Suisse percevait encore 10,07 francs de droits sur les biens agricoles

en 2003 et 9,73 francs en 2004. En 2005, elle a encaissé 1,36 francs en moins qu'une année avant. La part des biens agricoles au total des droits est également en chute libre. Entre 2003 et 2005, elle est passée de presque trois quarts à un peu plus de deux tiers.



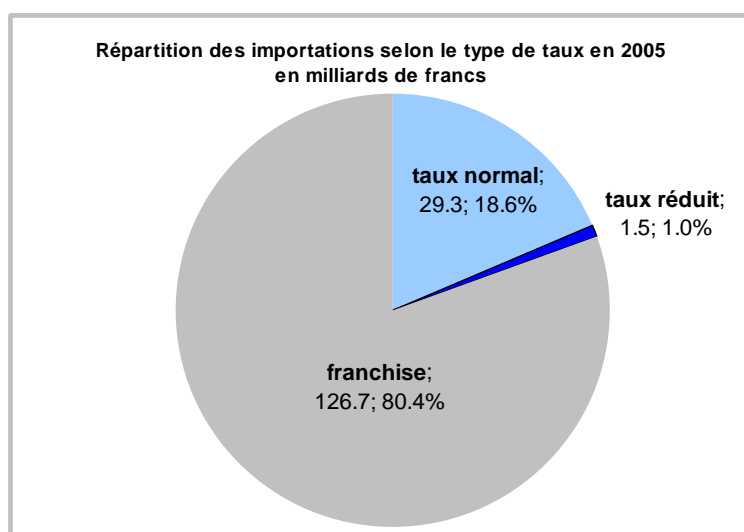
Recettes douanières

Types de taux

Les importations peuvent être admises en Suisse selon trois types de taux : taux normal, taux réduit et franchise. Le taux normal constitue le cas général et correspond au taux légal qui s'applique pour une marchandise. Le taux réduit représente le taux préférentiel qui peut s'appliquer sous certaines conditions (utilisation particulière de la marchandise, provenance). La franchise signifie qu'aucun droit de douane n'est perçue sous certaines conditions (marchandise, provenance). En Suisse, l'écrasante majorité des importations entrent

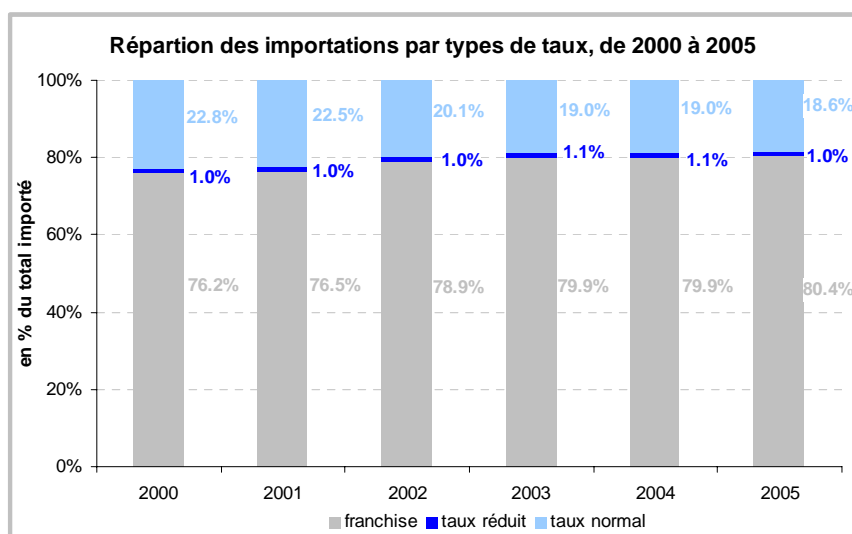
en franchise. En 2005, plus de quatre importations sur cinq, soit pour plus de 126 milliards de francs de marchandises, sont entrées en franchise. Le taux normal s'applique pour 18,6% des importations et le taux réduit que pour 1% de nos entrées.

La domination de la franchise découle d'une multitude d'éléments : dispositions légales, accords de libre-échange (qui instaurent la franchise comme règle dans les biens industriels), accords spéciaux et accords bilatéraux (voir Flash)



Depuis 2000, la franchise n'a cessé de grignoter du terrain. La proportion des importations entrées sous ce type de taux est en effet passée de 76,2% en 2000 à 80,4% en 2005. Si les

entrées au taux réduit sont restées stables sur la période, celles aux taux normal ont vu leur part fondre de 22,8% en 2000 à 18,6% l'année dernière.

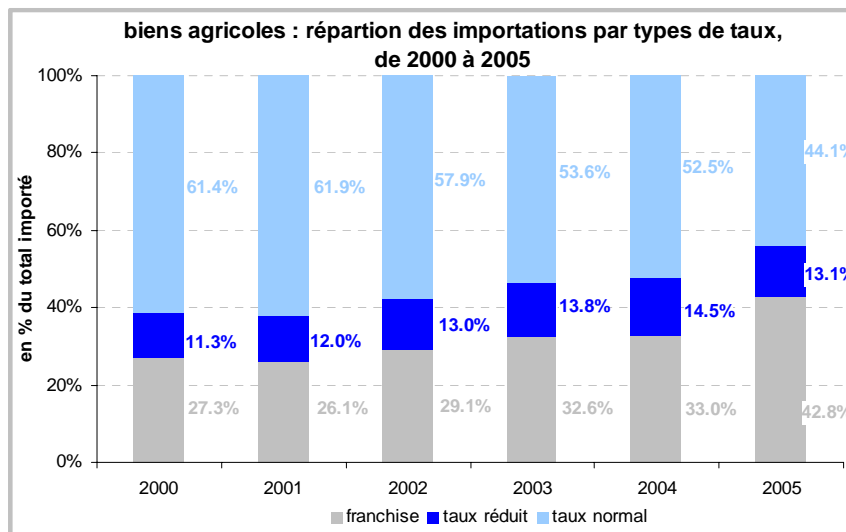


Flash:

Biens agricoles : les importations en franchise explosent

Dans une section précédente, nous avons observé la chute des droits de douane pour les produits agricoles. Les profondes modifications dans la répartition selon les différents types de taux ne sont pas étrangères à ce résultat. En 2000, le taux normal dominait largement les débats avec une part de 61,4%, suivi de très loin par la franchise (27,3%) et le taux réduit (11,3%). Depuis, les importations en franchise et, dans une moindre mesure, les importations au taux réduit n'ont cessé de progresser. En 2005, les entrées de biens agricoles en fran-

chise ont littéralement explosé pour représenter désormais 42,8% du total. Ce boom découle avant tout de la mise en vigueur de l'accord entre la Communauté européenne et la Confédération suisse relatif aux échanges de produits agricoles (1.6.2002) et notamment de l'accord sur les produits agricoles transformés (actualisation du protocole n° 2 de l'accord ALE Suisse – CE ; 1.2.2005) dans le cadre des accords bilatéraux II entre la Suisse et l'Union européenne. Le taux normal conserve une courte longueur d'avance (44,1%).



Recettes douanières

Les pays qui rapportent le plus

Quelques pays assurent l'essentiel des rentrées sous forme de droits de douane. En 2005, les 10 pays les plus lucratifs ont rapporté ensemble plus de 933 millions de francs, soit plus de 80% du total des droits de douane. D'une manière générale, les pays qui rapportent le plus sont ceux avec lesquels nous commerçons énormément. Le montant encaissé par pays découle dès lors d'un effet de volume.

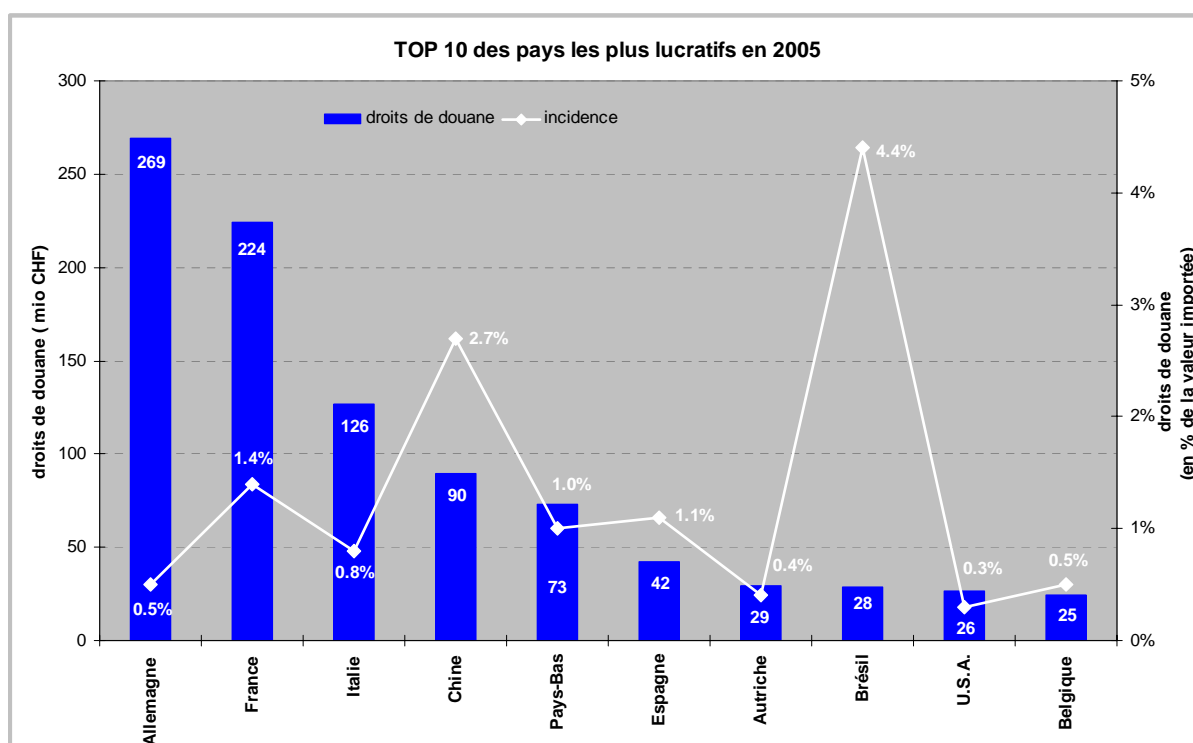
L'Allemagne, notre principal partenaire commercial, nous a assuré 269 millions de francs de droits en 2005. Pour une importation de 100 francs en provenance de ce pays, la Suisse prélève en moyenne 50 centimes de droits.

La France, notre 3^{ème} partenaire à l'entrée, nous a rapporté 224 millions de francs. Sur 100 francs importés de ce pays, la Suisse facture en moyenne 1,40 francs de droits.

L'Italie, notre 2^{ème} partenaire, franchit également la barre des 100 millions de francs de droits de douane.

Parmi les pays extra-européens, le pays le plus taxé est la Chine, suivie par le Brésil et les USA. 90 millions de francs ont été récoltés sur les importations de Chine avec une incidence de 2,7%. Le Brésil n'a rapporté que 28 millions de francs, mais avec une incidence de 4,4%. Pour une importations du Brésil de 100 francs, la Suisse réclame en moyenne 4,40 francs.

L'incidence fournit une indication précieuse sur la nature des produits que nous importons. En général, une incidence élevée avec un partenaire indique un important volume d'importations de biens agricoles. Une exception notoire à cette règle est la Chine, où ce sont avant les habits qui rapportent.



Recettes douanières

Les produits qui rapportent le plus

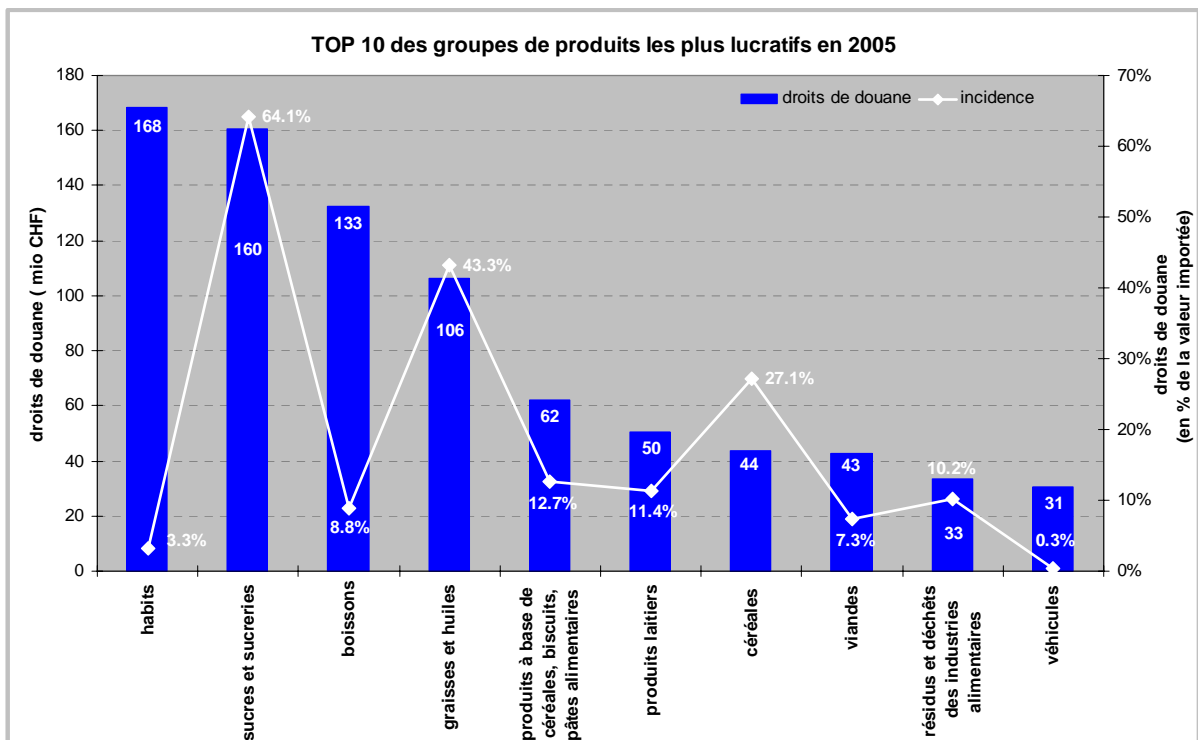
Les droits de douane se concentrent sur quelques produits. En 2005, les 10 groupes de produits les plus lucratifs ont récolté ensemble plus de 830 millions de francs, soit plus de 72% du total des droits de douane. Les habits décrochent la première place avec plus de 168 millions de francs encaissés. Pour 100 francs d'importations d'habits, les droits s'élèvent en moyenne à 3,30 francs.

Les sucres et sucreries ravissent les papilles de notre argentier avec plus de 160 millions de francs à leur actif. Sur ces produits, la Suisse

prélève en moyenne 64,10 francs de droits pour 100 francs importés.

Les boissons ainsi que les graisses et huiles ont également tiré leur épingle du jeu en dépassant la barre des 100 millions de francs de droits.

Pour certains produits, le droit est relativement important. C'est le cas avant tout pour les sucres et sucreries, les graisses et huiles ainsi que les céréales. Ces produits présentent une incidence de 64,1, 43,3 et 27,1%.



Recettes douanières

Emploi des marchandises

De tous les groupes selon l'emploi, les biens de consommation sont les plus taxés : ils ramènent en effet près de 4 francs de droits sur 5 alors qu'ils ne représentent que 38,1% des importations en valeur. En 2005, ces produits ont généré plus de 891 millions de francs de droits pour une valeur importée de 60,1 milliards de francs. Sur 100 francs importés, la Suisse frappe les biens de consommation d'un droit de douane de 1,48 francs en moyenne. Ici, un franc encaissé sur deux provient des denrées alimentaires (448,7 mio. de fr.) et un franc sur cinq des vêtements et chaussures (191,1 mio. de fr.). L'incidence se monte à 8,90% pour les premières contre 9,45% pour les seconds.

Les matières premières et demi-produits ainsi que les biens d'équipement rapportent nettement moins. Sur ces produits, la Suisse a en-

caissé respectivement 232,6 et 27,9 millions de francs, soit 20,2 et 2,4% du total des droits. Sur 100 francs d'importation, le droit s'élève en moyenne à respectivement 60 et 7 centimes. Dans les matières premières et demi-produits, ceux pour la production de denrées alimentaires ramènent un franc sur deux (116,5 mio. de fr.) tandis que ceux pour la production de fourrage rapportent près de 22% des droits (40,2 mio. de fr.). L'incidence s'élève respectivement à 7,2 et 19,4%. Dans les biens d'équipement, les machines et engins de travail récoltent près d'un franc sur trois (8,8 mio. de fr.) et les véhicules utilitaires 1 francs sur 6 (4,6 mio. de fr.). Sur 100 francs importés, le droit vaut en moyenne 10 centimes pour les deux produits.

Groupes de marchandises	Droits de douane (mio. CHF)	Part (%)	Importations (mio. CHF)	Part (%)	Incidence (%)
Matières premières et demi-produits	232.6	20.2%	38875.8	24.7%	0.60%
Produits énergétiques	0.1	0.0%	11194.4	7.1%	0.00%
Biens d'équipement	27.9	2.4%	38954.3	24.7%	0.07%
Biens de consommation	891.9	77.4%	60069.7	38.1%	1.48%
Métaux précieux et pierres gemmes	0.4	0.0%	6499.6	4.1%	0.01%
Objets d'art et antiquités	0.0	0.0%	1950.6	1.2%	0.00%

Commerce mondial

Le commerce mondial en 2005

Comme le révèle le dernier rapport de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), la croissance du **commerce mondial** a sensiblement ralenti en 2005. Le taux de croissance réel est tombé à 6%, alors qu'il était encore de 9% l'année précédente. Il a toutefois été presque deux fois plus élevé que celui du **PIB mondial** qui n'a augmenté que de 3,3%. Ainsi, la division internationale du travail s'est une fois encore intensifiée. La croissance nominale (+13%) a subi un ralentissement encore plus net (+21% en 2004). Malgré tout, les exportations mondiales pour 2005 ont dépassé pour la première fois la barre des 10 billions de dollars. Globalement, ces chiffres reflètent l'atténuation de la conjoncture mondiale observée depuis mi-2004. L'expansion du com-

merce international a surtout reposé sur les pays exportateurs de pétrole et de matières premières. Ce développement découle cependant du renchérissement du pétrole et des autres matières premières, dont les métaux. Alors que la part des produits agricoles a chuté en dessous des 9% en raison d'une stagnation des prix dans les matières agricoles de base et les denrées alimentaires, celle des produits miniers a progressé pour s'établir à 16%. Dans les produits manufacturés, les exportations de produits ferreux et en acier ainsi que de produits chimiques ont été les plus dynamiques. Au niveau géographique, les recettes supplémentaires des pays exportateurs de pétrole leur ont permis d'accroître leurs importations.

Les 30 principaux partenaires dans le commerce mondial en 2005

Exportations (fob)				Rang	Importations (cif)			
mia. USD	Part en %	+/- %	Pays		Pays	+/- %	Part en %	mia. USD
970.7	9.3	7	Allemagne	1	USA	14	16.1	1732.7
904.3	8.7	10	USA	2	Allemagne	8	7.2	774.1
762.0	7.3	28	Chine	3	Chine	18	6.1	660.1
595.8	5.7	5	Japon	4	Japon	14	4.8	516.1
459.2	4.4	2	France	5	Royaume-Uni	6	4.7	501.2
401.3	3.9	12	Pays-Bas	6	France	5	4.6	495.8
377.9	3.6	9	Royaume-Uni	7	Italie	7	3.5	379.7
366.8	3.5	4	Italie	8	Pays-Bas	12	3.3	357.9
359.6	3.5	14	Canada	9	Belgique	12	3.0	320.4
329.6	3.2	7	Belgique	10	Canada	14	3.0	320.1
292.3	2.8	10	Hong Kong	11	Hong Kong	10	2.8	300.6
284.7	2.7	12	Corée du Sud	12	Espagne	7	2.6	277.6
245.3	2.4	34	Féd. Russie	13	Corée du Sud	16	2.4	261.0
229.6	2.2	16	Singapour	14	Mexique	12	2.2	231.7
213.7	2.1	14	Mexique	15	Singapour	15	1.9	200.0
196.6	1.9	8	Taiwan	16	Taiwan	10	1.7	185.9
186.1	1.8	2	Espagne	17	Inde	35	1.2	131.6
178.8	1.7	42	Arabie saoudite	18	Australie	15	1.2	125.3
140.9	1.4	11	Malaisie	19	Féd. Russie	28	1.2	125.1
129.9	1.3	5	Suède	20	Autriche	4	1.2	124.7
125.9	1.2	6	Suisse	21	Suisse	9	1.1	121.2
123.3	1.2	4	Autriche	22	Thaïlande	25	1.1	118.2
118.3	1.1	23	Brésil	23	Turquie	19	1.1	116.4
112.5	1.1	36	Emirats arabes unis	24	Malaisie	9	1.1	114.6
110.1	1.1	14	Thaïlande	25	Suède	10	1.0	110.6
109.5	1.1	5	Irlande	26	Pologne	12	0.9	100.5
105.8	1.0	22	Australie	27	Brésil	17	0.7	77.6
103.3	1.0	25	Norvège	28	Emirats arabes unis	25	0.7	77.0
89.8	0.9	19	Inde	29	Rép. Tchèque	10	0.7	76.9
88.9	0.9	19	Pologne	30	Danemark	12	0.7	76.5
10393.1	100.0	13	Total du commerce mondial		13	100.0	10753.1	

Source: OMC

A l'inverse, la croissance du commerce des pays industriels a ralenti. Dans ces derniers, l'Europe, avec une hausse réelle de 3,5% à

Les **prix** des marchandises échangées sur les marchés internationaux, calculés sur la base du dollar américain, ont augmenté de 6,5% en 2005, soit une progression inférieure aux 11% de l'année précédente. Cette évolution est due à plusieurs facteurs : le pétrole a certes renchéri de 35%, atteignant des prix records, mais

Sur le plan mondial, les **exportations de marchandises** ont progressé en 2005 pour atteindre 10 393,1 milliards de dollars. Si leur taux de croissance (+13%) a été inférieur à 2004 (+21%), il est toutefois resté supérieur à la moyenne de 2000 à 2005 (+10%). Selon les pays, l'Allemagne est championne du monde des exportations, suivie par les Etats-Unis et la

Les **importations de marchandises** se sont élevées à 10 753,1 milliards de dollars, en hausse de 13% également (2004 : +21% ; 2003 : +16%). Les entrées des pays producteurs de pétrole et de métaux ont connu les plus fortes progressions. Les USA qui ont absorbé un sixième des importations mondiales, remportent la palme. Ils sont suivis, comme

La Suisse dans le commerce mondial

En 2005, la Suisse s'est placée au 21^e rang des nations du commerce mondial, cela tant à l'exportation qu'à l'importation. La croissance nominale (calculée sur la base du dollar) a atteint 6% pour l'exportation et 9% pour l'importation. Si l'on considère la période comprise entre 1990 et 2005, le recul de la Suisse parmi les 20 nations les plus importantes du commerce mondial ne peut être ignoré. En 1990, la Suisse, avec 1,8% des exportations et 1,9%

l'exportation et de 3% à l'importation (2004 : +7% dans les deux directions du trafic), a fait figure de lanterne rouge.

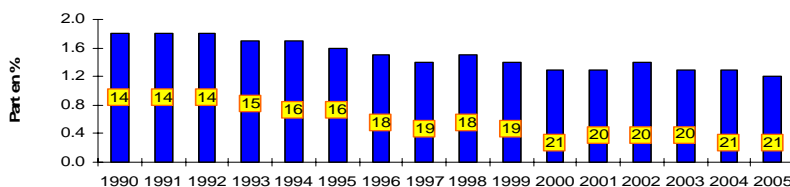
la croissance des prix des biens industriels et des produits agricoles n'a été que de 3%, soit nettement moins que l'année précédente. Les prix des métaux ont également joué un rôle prépondérant, leur hausse de 25% en 2005 est toutefois restée inférieure à celle de l'année précédente (+30%).

Chine. A eux seuls, ces trois pays représentent un quart des exportations mondiales. Les plus grands taux de croissance sont l'œuvre de l'Arabie Saoudite (+42%), des Emirats arabes unis et de la Fédération de Russie, tous trois producteurs de pétrole, et de la Chine (+28%).

lors des années précédentes, par l'Allemagne et la Chine. A elles seules, ces trois nations ont représenté presque 30% des importations mondiales. L'Inde (+35%), la Fédération de Russie (+28%), la Thaïlande et les Emirats arabes unis (chacun +25%) se sont pour leur part montrés les plus dynamiques.

des importations, occupait encore respectivement les 14^e et 13^e rangs; par la suite, elle a régressé de respectivement 7 et 8 rangs dans ces deux classements (voir les graphiques ci-dessous). Toutefois, du point de vue de la productivité et du commerce extérieur par habitant, la Suisse fait toujours partie du peloton de tête.

Part à l'exportation et place de la Suisse dans le commerce mondial de 1990 à 2005



Part à l'importation et place de la Suisse dans le commerce mondial de 1990 à 2005

